



**Stadt Biel
Ville de Bienne**

Parlamentssekretariat
Secrétariat parlementaire

5^e procès-verbal du Conseil de ville / 5. Stadtratsprotokoll

Séance du 15 mai 2025 à 18h00

Sitzung vom 15. Mai 2025, 18.00 Uhr

Lieu: salle du Conseil de ville au Bourg

Ort: Stadtratssaal in der Burg

Présents / Anwesend:

Achermann Brice, Augsburger Dana, Benz Raphael, Berclaz Cappelletti Pascale, Boly Kady, Bord Pascal, Briechle Dennis, Bucher Juliet, Buchhofer Kioutsoukis Stefan, Burri Rahel, Cacciabue Anna, Clauss Susanne, Comment Rachel, Corbaz Catherine, De Lorenzo Bryan, Eggli Roland, Francescutto Luca, Gerber Andreas, Gloor Yannick, Hamdaoui Mohamed, Heiniger Peter, Koller Levin, Leuenberger Bernhard, Lindegger Reto, Magnin Nadia, Maurer Stefan, Meier Julian, Michel Tamara, Moeschler Marie, Molina Franziska, Müller Bernhard, Paronitti Maurice, Rodriguez Ugolini Julian, Roquet Hervé, Roth Myriam, Rüber Stefan, Ryser Siri, Scherrer Jürg, Schiess Christophe, Schlup Katharina, Schlup Nina, Schneider Sandra, Schneider Veronika, Schultz Moema, Sprenger Titus, Steinmann Alfred, Stöcker Manuel, Stolz Joseline, Suter Daniel, Sutter Andreas, Tonon Ariane, Urweider Vera, Varrin Océane, Wassmann Leona, Weber Philippe

Absence(s) excusée(s) / Entschuldigt:

Demierre Patrick, Kilezi Ruth, Lehmann Caroline, Leonarz Matilda, Müller Lukas

Représentation du Conseil municipal / Vertretung des Gemeinderates

Gonzalez Bassi Glenda, maire

Conseillères municipales / Conseiller municipal: Feurer Beat, Frank Lena, Pittet Natasha, Tanner Anna

Absence(s) excusée(s) du Conseil municipal / Entschuldigt Gemeinderat:

-

Présidence / Vorsitz:

Mohamed Hamdaoui, président du Conseil de ville

Secrétariat / Sekretariat:

El Mohib Omar, Secrétaire général du secrétariat parlementaire

Mot de bienvenue	4
1. Approbation de l'ordre du jour	4
2. Communications du Bureau du Conseil de ville	4
3. Communications de la Commission de surveillance	4
4. Approbation des procès-verbaux (16 janvier 2025, 19/20 février 2025 / nos 1, 2 et 3)	5
5. 20240225 Contrat concernant le transport en bus scolaire / crédit d' engagement	5
6. Interventions reportées des séances précédentes	7
6.1 20240282 Postulat interpartis Pir Chè Celik, POP, Müller Lukas, UDF, «Au moins une crèche financée par des fonds publics à Bienne doit être ouverte 24h/24 »	7
6.2 20240252 Interpellation Maurer Stefan, Groupe UDC / Les Confédérés, «Station ESB de traitement des eaux du lac : erreur dans la demande concernant les subventions prélevées sur le Fonds pour l'alimentation en eau »	9
7. 20250025 Postulat interpartis urgent Moeschler Marie, PSR, Rodriguez Ugolini Julian, PS, Stolz Joseline, PSR, Kilezi Ruth, PSR, Boly Kady, PSR, Schlup Nina, JS, Tonon Ariane, Les Vert·e·s, Corbaz Catherine, Les Vert·e·s, Augsburger-Brom Dana, POP « La Ville de Bienne doit s'assurer que les droits humains, en particulier les droits des enfants, soient respectés dans l'exploitation d'un centre de retour par le Canton sur son territoire »	10
8. 20250060 Postulat interpartis urgent Moeschler Marie, PSR, Lehmann Caroline, PVL, Tonon Ariane, Les Vert·e·s, Schlup Nina, JS, « Retirer immédiatement l'autorisation de détenir et conduire un taxi aux deux chauffeurs de taxi exerçant leur activité professionnelle à Bienne, récemment condamnés par la justice pénale »	13
9. 20250061 Postulat interpartis urgent Moeschler Marie, PSR, Lehmann Caroline, PVL, Tonon Ariane, Les Vert·e·s, Cacciabue Anna Louise, JS, «Une agression envers un client ou une cliente doit être une raison suffi- sante pour retirer l'autorisation de détenir et de conduire un taxi en ville de Biel/Bienne »	14
10. 20250059 Postulat interpartis urgent Schiess Christophe, Groupe Les Vert·e·s, Burri Rahel, Groupe PS/JS, Comment Rachel, Groupe PSR, Urweider Vera, Groupe Avenir Bienne/Centre, Benz Raphael, Groupe Avenir Bienne/Centre, Schlup Eigenmann Katharina, PVL, Lehmann Caroline, PVL, Lindegger Reto, FDP, « Pour une gestion efficace des ressources »	16
11. 20250026 Interpellation interpartis urgente Schlup Katharina, Groupe PVL+, Eggli Roland, Groupe PVL+, Lindegger Reto, Groupe FDP, Sutter Andreas, Groupe FDP, Bord Pascal, Groupe PRR, Benz Raphael, Groupe Avenir Bienne/Centre, Schlup Nina, Groupe PS/JS « Processus relatif au développement du site de l'hôpital »	19
12. Motivation de l'urgence de l'interpellation interpartis, Clauss Susanne, Groupe PS/JS, Schultz Moema, Groupe PSR, Weber Philippe, Groupe Les Vert·e·s « Dévastation aux frais de l'État »	23
13. 20240334 Motion interpartis Rüber Stefan, Groupe Alliance Verte, Hamdaoui Mohamed, Le Centre, « Il faut renoncer à de nouveaux gazons synthétiques à Bienne »	23
14. 20240304 Postulat Müller Lukas, UDF, « Un téléphérique à Bienne »	26

15.	20240336 Postulat Maurer Stefan Groupe UDC/Les Confédérés, «Chauffage en panne à la rue Thomas-Wyttenbach 2A, 2502 Bienne »	28
16.	20240302 Postulat interpartis Eggli Roland, PVL, Gerber Andreas, Groupe FDP, Bord Pascal, Groupe PRR, « Mise en œuvre appropriée et judicieuse de la motion « Libérer en 10 ans un tiers de l'espace public dévolu aux places de stationnement » »	28
17.	20240335 Postulat interpartis Clauss Susanne, Groupe PS/JS, Rüber Stefan, Groupe Alliance Verte, Stolz Joseline, Groupe PSR « Bienne doit progresser en matière de géothermie et de réseaux de chaleur »	33
18.	20240308 Interpellation Müller Lukas UDF, « Réduire la charge fiscale à Bienne »	36
19.	20240337 Interpellation Weber Philippe, Groupe Alliance verte « Pour une utilisation sensible de l'espace public en Vieille Ville »	36
20.	20240338 Interpellation Maurer Stefan Groupe UDC/Les Confédérés, «Projet Zeni au complexe sportif »	38
21.	20240339 Interpellation interpartis, Clauss Susanne, Groupe PS/JS, Rüber Stefan, Les Vert·e·s, « Planification des centrales à bois et objectifs climatiques »	38
	Adieu Myriam Roth	39
22.	Nouvelles interventions	43

Mot de bienvenue

Hamdaoui Mohamed, président du Conseil de ville: Je vous invite gentiment mais sûrement à prendre place dans le silence respectueux de cette institution. Si nous sommes très efficaces, il n'est pas exclu que nous réussissions à terminer avant la pause mais ça ne dépend que de nous.

D'abord, je vous invite à mettre votre carte magnétique dans le boîtier et à vous inscrire dans la séance afin que vous puissiez voter et/ou demander la parole pour vous exprimer.

Je me permets de saluer en notre nom à toutes et tous, notre nouveau collègue Bernhard Müller qui siègera pour le Groupe UDC. Herzlich willkommen, Bernhard! Je me permets aussi de saluer à la tribune la présence d'une délégation du Centre Bienne-Seeland dirigée par son président, Reto Gugger qui est aussi un ancien conseiller de ville ainsi que Madame Christine Bühler, députée du Grand Conseil.

Sur vos tables, vous trouverez le document suivant:

- Flyer sur la semaine de l'inclusion sociale qui aura lieu du 19 au 23 juin.

1. Approbation de l'ordre du jour

Hamdaoui Mohamed, président du Conseil de ville: Etant donné que ce soir sera la dernière séance de notre collègue Myriam Roth, je vous prierais de rester en fin de séance afin que l'on puisse procéder aux discours d'adieu.

Avec cette remarque, l'ordre du jour est approuvé.

2. Communications du Bureau du Conseil de ville

Aucune communication.

3. Communications de la Commission de surveillance

El Mohib Omar, Generalsekretär des Parlaments: Die Aufsichtskommission hat anlässlich ihrer Sitzung vom 16. April 2025 die Abrechnung des Verpflichtungskredites 20150247, Bermenstrasse / Kanalisationserneuerung der Direktion Bau, Energie und Umwelt in eigener Kompetenz einstimmig mit folgenden Bemerkungen genehmigt:

Im Rahmen der Prüfung hat die Finanzkontrolle festgestellt, dass bei fünf Rechnungen mit einem Gesamtwert von total CHF 296'105.91 der Kontierungsstempel nur eine Unterschrift aufweist. Diese fünf Rechnungen wurden trotz fehlender Zweitunterschrift zur Zahlung freigegeben.

Für zukünftige Projekte ist die kompetenzkonforme Zweitunterschrift der Rechnung vor der Zahlungsfreigabe durchgängig sicherzustellen.

4. **Approbation des procès-verbaux (16 janvier 2025, 19/20 février 2025 / nos 1, 2 et 3)**

Les procès-verbaux sont approuvés tacitement.

5. **20240225 Contrat concernant le transport en bus scolaire / crédit d'engagement**

Benz Raphael, Aufsichtskommission: Die Aufsichtskommission hat den Verpflichtungskredit für die Schulhaustransporte von CHF 2'998'600 nicht lange diskutieren müssen. Die Aufsichtskommission steht einstimmig hinter diesem Geschäft.

Die Mehrkosten von 17% sind erklärbar, 12% Teuerung seit 2014 normal. Die 5% mehr für elektrische Fahrzeuge gehen absolut in Ordnung. Positiv ist auch, dass die Kosten der Schultransporte für die Kindergärten im Gegensatz zum letzten Jahr nun ausgewiesen sind. Es gibt einzelne Kritikpunkte: So fehlt beispielsweise ein Vertragsentwurf im Bericht des Gemeinderats zwischen der Funicar AG und der Stadt. Es wäre wünschenswert, diesen bei so einem Geschäft zu erhalten. Einzelne Kommissionsmitglieder kritisierten die fehlende Wettbewerbsausschreibung, was andere wiederum positiv bewerteten, da eine Ausschreibung immer viel kostet und lange dauert. Ausserdem arbeitet die Stadtverwaltung seit Jahren erfolgreich mit dem Vertragspartner zusammen, weshalb keine Ausschreibung notwendig war.

Briechele Dennis, Fraktion GLP+: Die Stadt ist rechtlich verpflichtet, in gewissen Fällen Schulbustransporte anzubieten und mit der Sanierung der Kindergärten sind die zusätzlichen Shuttle-Dienste nötig. Positiv hervorzuheben ist für unsere Fraktion, dass die Transporte künftig mit umweltfreundlichen nicht fossilbetriebenen Fahrzeugen erfolgen, auch wenn dies im Jahr 2025, abgesehen von einigen spezifischen Spezialfahrzeugen, mittlerweile selbstverständlich sein sollte. Allerdings haben wir dieses Geschäft doch auch mit einiger Skepsis besprochen. Wir sehen namentlich zwei Punkte durchaus kritisch: Erstens die Notwendigkeit, den Schulweg mit Bussen bewältigen zu müssen und zweitens der Vergabeprozess. CHF 2 Mio. freihändig zu vergeben ist eigentlich ein No-go.

Zum ersten Punkt: wir glauben, dass das selbstständige Begehen des Schulwegs wichtig ist für die Entwicklung eines Kindes. Es wäre an und für sich wünschenswert, wenn alle Kinder selbstständig in das Schulhaus in ihrem Quartier gehen könnten. Leider ist dies aus verschiedenen, teilweise auch aus guten Gründen nicht der Fall. Ein Schulweg fördert die Selbstständigkeit und die Kameradschaft mit den anderen Kindern aus dem Quartier. Zudem sorgt er nicht zuletzt auch für zusätzliche Bewegung. Dass einige Wege als nicht zumutbar erachtet oder als gefährlich betrachtet werden müssen, verdeutlicht ein anderes Problem: Einige Strassen sind nicht sicher und der Verkehr stellt eine Bedrohung dar. Unser Ziel im öffentlichen Raum sollte sein, dass Strassen so sicher gestaltet sind, dass sie vor allem von Kindern begangen werden können. Es ist klar, dass nicht alle Distanzen jedem Alter zugemutet werden können. Wer die städtische Richtlinie über die von der Stadt finanzierten Transporte der Schulkinder der Volksschule liest, stellt sich die Frage, ob den Kindern nicht etwas mehr zugemutet werden könnte. So werden beispielsweise die auf dem Schulweg zurückgelegten Höhenmeter zehnfach in Abzug gebracht.

Sehr unbefriedigend ist für die Fraktion GLP+, dass der Auftrag in dieser Höhe freihändig – also ohne ordentliche Ausschreibung – vergeben wurde. Nachdem in den letzten Jahren

vom Gemeinderat einige Schritte zur Verbesserung des Beschaffungswesens angedacht wurden, bedeutet dies für uns ein klarer Rückschlag. Vor allem in Biel mit der angespannten Finanzlage ist es wichtig, dass wir mit unseren Finanzen sorgsam umgehen. Ein Mittel sind offene Beschaffungen mit der Möglichkeit, dass auch andere neue Anbieter sich bewerben können und damit unter Umständen ein günstigerer Anbieter für eine Dienstleistung gefunden werden kann. Die Fraktion GLP+ hofft sehr, dass es sich um einen einmaligen Ausrutscher des neu zusammengesetzten Gemeinderats handelt und er nicht in alte Fahrwasser zurückfällt.

Ryser Siri, Fraktion SP/JUSO: Mit dem Schulbustransport erfüllt die Stadt ihre Verantwortung und entspricht damit der Transportpflicht. Im täglichen Betrieb stossen Dieselbusse dauerhaft CO₂ und Schadstoffe aus, Elektrobusse tun das hingegen nicht. Die Busse sind gefüllt mit Kindern, weniger sinnvoll sind hingegen Elterntaxis, welche zu Chaos vor den Schulhäusern führen und Schulwege unsicherer machen. Klar ist, dass wir die städtischen Klimaziele nicht erreichen, nur indem wir auf Elektrobusse setzen. Dennoch ist dies ein kleiner Schritt in die richtige Richtung. Bei sechs Elektrofahrzeugen werden rund 153 Tonnen CO₂ pro Jahr weniger ausgestossen. Der Verbrauch von fossilen Energien wird somit reduziert und kann mittelfristig auch zu Einsparungen bei den Betriebskosten führen.

Die freihändige Vergabe sehen wir ebenfalls kritisch. Auch wenn die Funicar AG die Leistungen bisher zur Zufriedenheit des Gemeinderats erbracht hat, wünschen wir uns künftig mehr Transparenz in der Vergabepaxis.

Als Stadtbehörde müssen wir diesen Transport ermöglichen und als Fraktion SP/JUSO tun wir dies wesentlich lieber mit Elektrobussen als mit Fahrzeugen mit fossilen Brennstoffen. Daher stimmen wir dem Geschäft zu.

Stolz Joseline, au nom du Groupe PSR: Notre Groupe n'a pas discuté longtemps le crédit d'engagement pour le renouvellement du contrat des transports en bus scolaire. Ce contrat de renouvellement doit être réalisé. Le rapport du Conseil municipal est très complet. De plus, lors de la dernière séance du Conseil de ville, nous avons accepté la rénovation de 5 écoles enfantines sur une période contractuelle d'août 2025 à juillet 2029. Par conséquent, il faudra déplacer plus d'élèves que de coutume dans ce laps de temps. Pour répondre aux exigences climatiques, passer à une flotte de bus scolaires électriques fait sens. Cela a pour conséquence une augmentation des coûts de 512'000 fr. par année pour 2025 à 2029, en incluant une navette supplémentaire et la transition vers des véhicules électriques.

L'avantage des bus électriques est de procurer un confort supplémentaire aux élèves grâce à un moteur silencieux et des émissions de CO₂ réduites d'environ 25,75 tonnes par année et par bus électrique, ce qui n'est pas négligeable. Les enfants utilisent ces bus souvent, à raison de 4 fois par jour. Nous vous recommandons d'accepter ce crédit d'engagement.

Tanner Anna, Direktorin Bildung, Kultur und Sport: Besten Dank für die Diskussion und die kritischen Bemerkungen. Der Gemeinderat wird die Hinweise in Zukunft beachten. Bezüglich der mehrmals angesprochenen fehlenden Ausschreibung nenne ich ein paar Gründe zum gewählten Vorgehen: Die Abteilung Schulen ist sehr zufrieden mit Funicar AG: Sie leistet schon seit Jahren sehr gute Arbeit und die Zusammenarbeit ist hervorragend. Der Gemeinderat ist überzeugt, dass die Vergabe an ein lokales Unter-

nehmen vorteilhaft ist. Das Unternehmen kennt die Schulen, die Stadt und die Bedingungen in Biel. Deshalb war rasch klar, dass wir gerne weiterhin mit der Funicar AG zusammenarbeiten wollen.

Eine ordentliche Ausschreibung wäre mit einem hohen Ressourcenverbrauch verbunden gewesen. Zudem hat uns die Tatsache, dass sich niemand gemeldet hat, recht gegeben. Die Möglichkeit wurde geboten und nicht genutzt. Hinzu kommt, dass Funicar AG sehr innovativ ist. Es stellt kein anderes uns bekanntes Unternehmen Elektrobusse zur Verfügung. Funicar AG hat die Busse selber zu einem funktionierenden System umbauen lassen. Die Transporte während der Sanierung der Kindergärten sind mit dem vorliegenden Auftrag verbunden.

Herr Briechle, Sie haben erwähnt, dass es schade ist, wenn die Kinder nicht selbstständig in die Quartierschulen gehen können. Der Gemeinderat versucht bei der Klasseneinteilung zu erreichen, dass die Kinder möglichst nah an ihrem Wohnort in die Schulen gehen können. Das ist leider nicht immer möglich und darum braucht es die Transporte, was auch die kantonale Gesetzgebung verlangt. Ausserdem besteht eine Weisung der Stadt Biel, welche verlangt, dass ab 1,3 Kilometer für die Kindergartenkinder ein Transport zur Verfügung gestellt werden muss.

Ich danke Ihnen für die Bereitschaft, elektronische Busse einzusetzen, obschon dadurch Mehrkosten entstehen. Wahrscheinlich wäre der Auftrag aber auch ohne Elektrobusse teurer geworden.

Vote:

Vu le rapport du Conseil municipal du 19 mars 2025, vu l'art. 44, al. 2, let. a du Règlement de la Ville du 3 mars 2024 (RDCo 1.0-1), le Conseil de ville de Bienne **arrête** :

1. Il approuve le crédit d'engagement no 424.313000000 d'un montant de 2'098'600 francs pour le contrat concernant le transport en bus scolaire des années 2025 – 2029 (août – juillet).
2. Le Conseil municipal est chargé d'exécuter cet arrêté. Il est habilité à procéder à des modifications de projet s'avérant nécessaires ou indispensables, dans la mesure où elles ne changent pas le caractère global du projet. Il est en outre habilité à déléguer cette compétence à la direction responsable.

6. Interventions reportées des séances précédentes

6.1 20240282 Postulat interpartis Pir Chè Celik, POP, Müller Lukas, UDF, « Au moins une crèche financée par des fonds publics à Bienne doit être ouverte 24h/24 »

Le Conseil municipal propose d'adopter le point 1, d'adopter et de radier du rôle comme étant réalisés les points 2 et 3 et de rejeter le point 4 de ce postulat.

(Texte du postulat et réponse du Conseil municipal voir annexe no 1)

Müller Lukas, EDU: Je remercie le Conseil municipal pour sa réponse à ce postulat. Je constate qu'il reste un souci sur ce sujet à Bienne. En effet, l'infrastructure de garde

d'enfants actuelle est très bien pour certaines familles mais ne convient pas pour d'autres famille dont les parents ne travaillent pas selon un horaire fixe de bureau et avec un petit revenu. Il est regrettable de constater que les crèches de l'état fonctionnent aussi sur un modèle économique de rentabilité sans vouloir faire preuve d'un peu de souplesse. Que doit-on faire de ses enfants si on débute le travail à 4h du matin? Trouver une solution de garde familiale, laisser les enfants seuls au risque de se voir rappelé à l'ordre par la protection de l'enfance ou refuser tout simplement de travailler ainsi?

Meine Damen und Herren, ich halte es für wichtig, dass wir als Parlamentsmitglieder auch die Bedürfnisse der ärmeren Bevölkerungsschicht von Biel berücksichtigen. Wir müssen uns bewusst sein, dass es nicht nur Leute gibt, die von 8 Uhr bis 17 Uhr im Büro arbeiten. Immerhin hat eine private Institution etwas längere Öffnungszeiten. Es ist allerdings sehr schade, dass diese Aufgabe nicht ein staatlicher Akteur übernommen hat, schliesslich profitiert eine staatliche Einrichtung von zahlreichen Vorteilen.

Wollen Eltern, beispielsweise, weil sie am Wochenende arbeiten müssen oder kurzfristig einen Piketteinsatz leisten, ihr Kind betreuen lassen, können sie nicht auf eine städtische Kita zurückgreifen. Es wäre wünschenswert, wenn die Kitas etwas flexibler wären und zwar auch ohne Langzeitverpflichtung der Eltern. Es ist eine Tatsache, dass, wer zwei-, dreimal ein Angebot ablehnt für kurzfristige Arbeitseinsätze nicht mehr in Frage kommt.

Hamdaoui Mohamed, président du Conseil de ville: Afin que je comprenne votre position, Monsieur Müller vous acceptez la proposition du Conseil municipal? C'est bien cela, alors je passe la parole au prochain orateur de groupe.

Achermann Brice-Maximilian, au nom du Groupe UDC: Nous avons pris connaissance de ce postulat et de la réponse du Conseil municipal. Nous contestons le postulat et tous les points qu'il contient. Les raisons invoquées par le Conseil municipal nous ont convaincus à faire ce choix. Le besoin est incertain et une crèche privée couvre le besoin actuel et n'est pas submergée par les demandes. Si la Ville étend ses horaires d'ouverture, cela coûtera cher et nous n'avons pas la certitude que cela servent vraiment à des Biennois. Nous sommes d'avis que nous pouvons faire l'économie d'un nouveau service non désiré.

Heiniger Peter, PdA: Zu Punkt 1 der Forderung bezüglich der Öffnungszeiten könnte etwas unternommen werden. Dabei geht es um Kapazitäten. Ich kenne Leute, welche in diesen Institutionen arbeiten und am Anschlag sind. Da müssten andere Massnahmen ergriffen werden. Ich werde dem Antrag des Gemeinderats zu Punkt 1 folgen.

Punkt 2, ob die Gehälter zeitgemäss sind und nicht angepasst werden müssten, ist die grosse Frage. Höhere Gehälter machen die Arbeitssituation nicht einfach besser. Dies hängt wieder mit Punkt 1 zusammen. Ich denke, da müsste nochmals geprüft werden. Ich empfehle, Punkt 2 nicht abzuschreiben.

Zu Punkt 3: natürlich braucht es geeignetes Personal. Ich bin selber Quereinsteiger und seit etwa 1000 Jahren als Lehrer tätig. Ich wäre wahrscheinlich nicht so lang geblieben, wenn ich es so schlechtmachen würde. Es gibt geeignetes Personal, das unbe-strittenermassen nicht unbedingt die notwendigen Papiere hat. Der Gemeinderat sagt, dass hier Unterstützung gegeben wird, was wichtig ist.

Ich finde, Punkt 4 kann abgeschrieben werden jedoch verbunden mit der Hoffnung, dass er umgesetzt wird.

Tanner Anna, Direktorin Bildung, Kultur und Sport: Das Thema ist wichtig, das sieht der Gemeinderat auch so. Er steht einer Erhebung der Bedürfnisse sehr offen gegenüber. Teilweise wurden die Öffnungszeiten bereits den Bedürfnissen der Eltern angepasst. Beispielsweise fangen die Betreuungszeiten in der Kita Mett heute früher an. Der Gemeinderat ist überzeugt, dass eine Befragung der Bedürfnisse wichtig ist, aber es müssen eben auch die Arbeitsbedingungen stimmen. Damit kommen wir zum Punkt, den Herr Heiniger angesprochen hat. Die Stadt Biel will eine fortschrittliche Arbeitgeberin sein. So wird beispielsweise darauf geachtet, dass eine Gruppe mit 14 Kindern von zwei diplomierten Betreuungspersonen begleitet wird. Der kantonale Schlüssel wäre 12 Kinder und eine Betreuungsperson. Zusätzlich achten wir darauf, dass immer auch eine auszubildende Person dabei ist. Damit gewährleisten wir, dass Punkt 3 des Postulats zur Ausbildung erfüllt wird.

Der Gemeinderat konnte sich in einem kantonalen Vernehmlassungsverfahren zu diesem Thema äussern. Zudem ist im Grossen Rat die Forderung hängig, dass die zusätzlichen Ausgaben für Kinder mit besonderen Bedürfnissen geregelt werden und neu die genauen Stunden abgerechnet werden und nicht nur pauschal abgerechnet wird. Wir unterstützen auch diese Forderung damit Familien mit Kindern mit speziellen Bedürfnissen entlastet werden.

La proposition du Conseil municipal n'est pas contestée par le Conseil de ville.

**6.2 20240252 Interpellation Maurer Stefan, Groupe UDC / Les Confédérés,
« Station ESB de traitement des eaux du lac : erreur dans la demande
concernant les subventions prélevées sur le Fonds pour l'alimentation en
eau »**

(Texte de l'interpellation et réponse du Conseil municipal voir annexe no 2)

Maurer Stefan, Fraktion SVP: Aus unserer Sicht windet man sich bei der Beantwortung der Fragen aus der Verantwortung. Der Gemeinderat versteckt sich hinter der Tatsache, dass der ESB (Energie Service Biel/Bienne) 2013 als selbstständiges Gemeindeunternehmen ausgegliedert wurde und verweist auf die eigenständige Verantwortung des Verwaltungsrats. Im Verwaltungsrat ist der Gemeinderat aber auch vertreten. Also sehen wir hier schon einen direkten Zusammenhang der Verantwortung durch den Gemeinderat. Wir empfinden es als sehr stossend, dass bei einem angerichteten Schaden von CHF 10 Millionen keine ausreichende Verantwortung übernommen wird. In den beantworteten Fragen sehen wir auch keine Sanktionen gegenüber den verantwortlichen Personen.

Würde so ein Fehler in einem Betrieb in der Privatwirtschaft vorkommen, müssten die zuständige Person sicherlich mit massiven Sanktionen rechnen. Weiter könnte ein derartiger Fehler gar zur Auflösung eines Betriebs führen. Wenn ich als Unternehmer einen Fehler bei einem Kunden mache, welcher zu einem Schaden führt, werde ich dafür geradestehen und für den Schaden aufkommen, sonst habe ich diesen Kunden zum letzten Mal gesehen. Beim ESB ist das jedoch umgekehrt. Es wurde ein Schaden von CHF 10 Millionen angerichtet und dieser wird jetzt über eine Tarifierhöhung dem Kunden sogar noch in Rechnung gestellt. Das ist einfach nur dreist.

Da wir mit der Beantwortung nicht einverstanden sind, wird auf die Interpellation noch ein Postulat folgen.

Frank Lena, Direktorin Bau, Energie und Umwelt: Herr Maurer, es ist nicht so, dass keine Konsequenzen gezogen wurden. Das haben wir in der Antwort auch ausgeführt. Ich will aber vor allem auf einen Punkt eingehen, nämlich die Frage der Erhöhung der Wassertarife, welche in der Beantwortung ebenfalls begründet wurde. Die Erhöhung erfolgte nicht aufgrund des Fehlers – dieser hat eine relativ kleine Auswirkung auf die Wassertarife – sondern aufgrund der Baukosten des Seewasserwerks. Es war früh klar, dass die Tarife erhöht werden müssen. Der substanzielle Teil der Preiserhöhung ist darauf zurückzuführen. Dafür ist das Wasser qualitativ besser.

Les interpellants ne sont pas satisfaits de la réponse du Conseil municipal.

7. **20250025 Postulat interpartis urgent Moeschler Marie, PSR, Rodriguez Ugolini Julian, PS, Stolz Joseline, PSR, Kilezi Ruth, PSR, Boly Kady, PSR, Schlup Nina, JS, Tonon Ariane, Les Vert·e·s, Corbaz Catherine, Les Vert·e·s, Augsburger-Brom Dana, POP « La Ville de Bienne doit s'assurer que les droits humains, en particulier les droits des enfants, soient respectés dans l'exploitation d'un centre de retour par le Canton sur son territoire »**

Le Conseil municipal propose d'adopter le postulat.

(Texte du postulat et réponse du Conseil municipal voir annexe no 3)

Moeschler Marie, au nom du Groupe PSR: Ici, il est fait appel à notre humanisme et notre sens de l'équité. Il est uniquement demandé de respecter le droit national et international et les recommandations de la commission fédérale des migrations. Notre Groupe est satisfait de la réponse du Conseil municipal qui montre que ce dernier partage les préoccupations des intervenantes et intervenants. Nous ne voulons plus d'un centre comme celui qui existait à Boujean. C'est une honte de traiter des humains et en particulier des enfants de la sorte. Nous sommes satisfait(e)s de savoir qu'une collaboration étroite est demandée avec les autorités cantonales. Toutefois, nous doutons de l'efficacité des tables rondes au vu des expériences passées dans la mise en œuvre d'autres centres d'asile ou de retour en Suisse.

Nous souhaiterions donc aller plus loin et demander que la Ville puisse avoir accès en tout temps à la Maison du Quai du bas pour constater que les droits des enfants en particulier soient respectés. Je tiens à rappeler que ce centre est sur le territoire de Bienne et donc qu'il est du devoir de la Ville de veiller à l'application du droit sur son territoire.

Nous redoutons également le nombre de lits que les autorités cantonales entendent mettre dans cette maison familiale. La commission fédérale d'immigration a élaboré des directives très claires à ce sujet. Nous sommes d'avis que les autorités doivent respecter leurs recommandations et pas agir simplement selon leurs expériences passées.

Il ne faut pas prévoir plus de 40 lits dans cette maison. Il faut s'assurer qu'il y ait des toilettes séparées des douches et que l'on n'économise pas sur l'isolation de la maison puisqu'on y logera essentiellement des familles et des mères célibataires avec enfant.

Ce nouveau centre à Bienne pourrait peut-être aussi être le bon moment pour relancer la CityCard à Bienne. Nous resterons vigilant(e)s durant toute la procédure et la mise en œuvre de ce centre.

Notre Groupe remercie à nouveau le Conseil municipal pour sa réponse qui fait du bien à lire par les temps qui courent. Les droits fondamentaux de l'individu, leur reconnaissance et leur respect par la loi sont nés après les atrocités de la Seconde guerre mondiale. N'oublions pas l'histoire et continuons d'évoluer, de progresser dans notre humanisme. Cela nous donnera aussi du courage pour affronter la réalité mondiale actuelle.

Rodriguez Ugolini Julian, Fraktion SP/JUSO: Der Fraktion SP/JUSO liegen die Lebensbedingungen im Rückkehrzentrum sehr am Herzen. Eine Situation wie damals im Rückkehrzentrum Bözingen möchten wir vermeiden. Zur Erinnerung: Der Gemeinderat hat 2021 zu Recht beschlossen, das Zentrum nicht weiterbetreiben zu lassen, denn die Bedingungen für die Bewohnenden waren nicht akzeptabel.

Wir sind grundsätzlich der Meinung, dass Schutzsuchende in Biel willkommen sind. Viel zu oft werden flüchtende Menschen in sehr abgelegenen Regionen untergebracht und komplett isoliert. Das knappe Geld, welches sie erhalten, reicht nie und nimmer um Reisen in Städte zu bezahlen. In Städten finden sie Unterstützungsangebote aber auch sozialen Anschluss, was für die Psyche sehr wichtig ist. Wir danken dem Gemeinderat für die Antwort aus der ersichtlich ist, dass das Thema ernstgenommen wird. Wir werden aber dennoch am Thema dranbleiben, denn für uns ist wichtig, dass der Zugang zum Zentrum für unterstützende Organisationen und Vertreter der Stadt sichergestellt wird, damit die Lebensbedingungen auch beobachtet werden können. Zudem ist uns wichtig, dass der Kanton sich verpflichtet, die Anzahl Bewohnerinnen nicht nachträglich zu erhöhen und so die Lebensbedingungen schleichend zu verschlechtern. Deshalb ja zur Unterbringung von Schutzsuchenden in Biel, aber mit mehr Sicherheit, damit ein menschenwürdiges Leben auch langfristig möglich ist.

Wir folgen dem Gemeinderat, welcher das Postulat erheblich erklären lassen will und bitten Sie, mit uns zu stimmen.

Scherrer Jürg, Fraktion SVP: Die Fraktion SVP folgt dem Gemeinderat und wird das Postulat erheblich erklären. Aber wieso wird es nicht abgeschrieben? **Wir beantragen, das Postulat erheblich zu erklären und als erfüllt abzuschreiben.**

Der Gemeinderat hat auf sämtliche Anliegen der Postulanten adäquat Antwort gegeben und auf die gesetzlichen Grundlagen hingewiesen. Er hat auch beim Kanton interveniert und entsprechende Zusagen bekommen. Es besteht also kein Grund, das Postulat weiterhin aufrechtzuerhalten, wo es dann alle zwei Jahre wieder auf die Liste der Fristverlängerungen kommt. Die Verwaltung wird dadurch unnötig beschäftigt. Bitte folgen Sie unserem Antrag, nur schon um die Verwaltung zu entlasten.

Lehmann Caroline, Fraktion GLP+: Zuerst möchte sich unsere Fraktion bei den UrheberInnen des Postulates bedanken. Es geht um ein sehr wichtiges Thema, gerade auch, weil bei der Baubewilligung noch einige Einsprachen von diversen Vereinen offen sind, in welche wir teilweise involviert sind. Die Einsprachen decken sich ziemlich breit mit den Forderungen des Postulats. Wir sind deshalb froh, dass sich der Gemeinderat grundsätzlich bereit erklärt, das Postulat erheblich erklären zu lassen.

Die Punkte 2 und 3 sind längerfristige Themen. Aus diesem Grund, finde ich, ist es sinnlos, das Postulat jetzt abzuschreiben, da der Prozess noch nicht durchgeführt wurde. Uns bereitet aber besonders Punkt 1, die Einhaltung der Vorgaben der Europäischen Menschenrechtskonvention (EMRK) bei der Baubewilligung, Sorgen. Wir bitten den Gemeinderat nochmals darum, dass er sich für die Einhaltung einsetzt. Gemäss der aktuellen Planung des Kantons werden die Vorgaben nicht eingehalten. Es sind nicht

einmal 4m² pro Person eingeplant. Damit wäre der zur Verfügung gestellte Platz unter dem Mindestmass, welches in der Schweiz für Strafgefangene gilt. Frauen und Familien sind keine Strafgefangenen. Wir werden natürlich die Erheblicherklärung des Postulats unterstützen.

Pittet Natasha, Directrice de l'action sociale et de la sécurité: Je vous remercie pour l'accueil majoritairement positif à notre réponse. Je peux préciser qu'après la rédaction de cette réponse au mois d'avril, la Ville a été invitée à déposer un co-rapport lors de la procédure de permis de construire. Nous avons apporté plusieurs points à ce moment-là, en demandant justement le respect des règles en matière de construction, surtout lorsqu'il y a des enfants. Nous avons aussi demandé la création d'une place de jeux et d'un endroit clôturé et sécurisé car le lieu se situe à proximité de la route, de la Suze et du rail.

Je n'ai pas personnellement de nouvelles quant au permis de construire.

Pour revenir sur l'accès en tout temps demandé, il s'agit effectivement de quelque chose que je peux discuter avec le Canton si une rencontre se prévoit. Lorsque j'ai rencontré le Canton pour la dernière fois, j'avais été rassurée car ils avaient l'idée de déménager ces personnes durant les vacances d'été afin de ne pas interrompre la scolarité des enfants. J'ai trouvé que c'était une très bonne chose pour le bien-être de ces enfants. Je tiens à préciser que le respect du droit supérieur est notre règle de base.

Pour revenir sur le thème de radier du rôle ce postulat, la réponse à un postulat consiste à faire un rapport de la situation, même si la tâche est encore en cours et donc une fois cela fait, on peut procéder à la radiation du rôle. A Bienne, on travaille un peu différemment et on a pris l'habitude de ne pas radier du rôle des postulats dont la tâche continue. C'est pour cela que le Conseil municipal n'a pas proposé la radiation du rôle. Toutefois, je tiens à préciser que si le Conseil de ville décide de radier du rôle ce postulat comme étant réalisé, il est clair que le Conseil municipal continuera à travailler sur ce dossier.

Vote

- Sur la proposition du Groupe UDC d'adopter le postulat et de le radier du rôle.

La proposition est refusée. Le postulat est adopté.

8. 20250060 Postulat interpartis urgent Moeschler Marie, PSR, Lehmann Caroline, PVL, Tonon Ariane, Les Vert·e·s, Schlup Nina, JS, « Retirer immédiatement l'autorisation de détenir et conduire un taxi aux deux chauffeurs de taxi exerçant leur activité professionnelle à Bienne, récemment condamnés par la justice pénale »

Le Conseil municipal propose d'adopter le postulat et de le radier du rôle comme étant réalisé.

(Texte du postulat et réponse du Conseil municipal voir annexe no 4)

Moeschler Marie, PSR: Je ne sais pas comment vous vous êtes senti(e)s en lisant cette réponse, mais pour la femme que je suis, sa lecture m'a apportée bien-être et apaisement. Ça fait franchement du bien de se sentir écoutée, entendue et reconnue. Je n'ai qu'une chose à dire: MERCI!

Schlup Nina, JUSO: Es handelt sich nicht nur um einen, sondern gleich um zwei Fälle, in denen Taxifahrer aus Biel Kundinnen gegenüber sexuell übergriffig wurden.

Sexuelle Übergriffe sind in unserer Gesellschaft nicht tolerierbar. Es ist aber besonders erschütternd, wenn sich so etwas in einem Taxi abspielt. Taxis sind für viele Personen ein sicherer Zufluchtsort, gerade wenn sie beispielsweise nachts und alleine unterwegs sind. Entsprechend sind wir sehr froh zu hören, dass der Gemeinderat diese Vorfälle ernst nimmt und ein Verwaltungsverfahren für beide Fälle eröffnet hat. Der Gemeinderat hat uns auf Nachfrage mitgeteilt, dass beiden Parteien diese Woche der Entscheid zum Entzug der Taxi-Bewilligung mitgeteilt wurde.

Wir sind mit dem Antrag des Gemeinderats einverstanden und werden das Postulat als erfüllt abschreiben. Um in Zukunft zu verhindern, dass ein Verfahren im Fall eines weiteren Übergriffs erneut so lange dauert – während dieser Zeit durften die Fahrer einfach weiterarbeiten – ist es wichtig, die Prozesse anzupassen, was im nächsten Postulat auf der Traktandenliste gefordert wird.

Müller Lukas, EDU: Ich habe eine kurze Frage: Vor einiger Zeit passierte ein sexueller Übergriff durch eine bei der Stadtverwaltung angestellte Person in einem Schulbus. Werden Bewerbungen bei der Stadtverwaltung eigentlich systematisch geprüft? Beispielsweise schlug ein städtischer Kontrolleur auf dem Bahnhofplatz eine kontrollierte Person. Vielleicht können Sie Stellung nehmen dazu.

Pittet Natasha, Directrice de l'action sociale et de la sécurité: Tout d'abord, Monsieur Lukas Müller, ce genre de question doit être adressé à l'Administration, ou il vous est possible de déposer une intervention parlementaire. Je ne connais pas le cas que vous soulevez et donc il m'est impossible de vous répondre aujourd'hui.

Pour revenir au sujet de ce postulat, je peux vous dire justement que la procédure est terminée et que les retraits de ces autorisations ont été notifiés. En temps normal, je ne vous donnerais pas ce genre d'information qui relève de la protection de la personnalité des personnes mais aussi car la procédure pourrait encore être en cours. Ces personnes ont un droit de recours auprès de la préfecture. Toutefois, et étant donné l'intérêt public qu'il y a, à savoir que ces 2 personnes, à partir d'aujourd'hui pour l'une et de lundi pour l'autre, n'ont pas le droit de travailler en Ville, je me permets de vous donner cette information.

Nous voyons avec cela et je vais peut-être revenir là-dessus avec le prochain postulat: notre ordonnance effectivement aujourd'hui n'est pas assez stricte, même si ce problème, comme nous avons pu le lire dans la Presse romande notamment, est présent en Suisse et surtout dans les grandes villes romandes. Plusieurs villes sont donc en train de remanier leur ordonnance en la matière.

Actuellement, un des problèmes que nous avons est que ces cas, nous les apprenons par la Presse. En effet, à l'heure actuelle, s'il y a une procédure pendante ou une plainte à l'encontre d'un chauffeur de taxi, la Ville n'est pas informée. La seule manière que nous avons de le savoir est lors de la procédure de renouvellement des licences lorsque nous demandons un extrait du casier judiciaire de la personne, s'il y a eu une condamnation. Par contre, nous allons voir pour qu'à l'avenir, nous obtenions l'accès aux rapports de police et du ministère public lors de procédures en cours. Je ne peux pas garantir que cela fonctionnera mais on essaiera de rédiger cette ordonnance de sorte à ce que cela soit possible.

Je vous remercie donc de soutenir la radiation du rôle de ce postulat car, nous l'espérons, ces deux cas sont réglés. De plus, nous avons aussi ordonné le défaut d'effet suspensif, c'est-à-dire que même s'il y a un recours, ces personnes ne peuvent pas travailler à moins que la préfecture annule ce défaut d'effet suspensif.

La proposition du Conseil municipal n'est pas contestée par le Conseil de ville.

9. **20250061 Postulat interpartis urgent Moeschler Marie, PSR, Lehmann Caroline, PVL, Tonon Ariane, Les Vert·e·s, Cacciabue Anna Louise, JS, « Une agression envers un client ou une cliente doit être une raison suffisante pour retirer l'autorisation de détenir et de conduire un taxi en ville de Biel/Bienne »**

Le Conseil municipal propose d'adopter le postulat.

(Texte du postulat et réponse du Conseil municipal voir annexe no 5)

Moeschler Marie, au nom du Groupe PSR: Je tiens encore une fois remercier le Conseil municipal. Je m'attendais à ce que la réponse du Conseil municipal renvoie à la révision de l'ordonnance cantonale et qu'ils nous disent qu'il ne peut rien faire pour le moment. Alors quel plaisir en lisant sa réponse, qu'il montre qu'il prend ses responsabilités et peut faire preuve de courage politique.

Nous aimerions encore entendre Madame Pittet sur ce qu'elle entend proposer concrètement en la matière, au Conseil municipal puis finalement à la population. Il est vrai qu'on a déjà entendu une partie de ses propositions, notamment la modification de l'ordonnance et une meilleure coordination des informations. Il s'agissait là aussi d'un point de cette intervention dans laquelle d'ailleurs il est détaillé tout ce qu'il faudrait changer dans cette ordonnance pour véritablement condamner les agressions sexuelles et les actes de violence commis dans les taxis. Nous serions donc intéressés de savoir ce que le Conseil municipal pense reprendre de l'intervention et quelles idées supplémentaires amènera-t-il afin d'améliorer cette ordonnance. Nous rappelons aussi que la limite fixée par le droit cantonal est purement scandaleuse, à savoir que sous une peine de 180 jours-amende, le chauffeur ou la chauffeuse peut continuer tranquillement à exercer. Tant que la justice ne fera pas preuve de plus de courage dans la protection

des agressés et violentés, nous avons besoin d'un cadre légal fort et ferme. La justice lausannoise a montré ce courage, il y a peu. Ici, c'est le Conseil municipal qui nous promet de modifier l'ordonnance communale pour mieux protéger les personnes prenant un taxi d'une quelconque agression.

Nous resterons toutefois vigilantes sur les propositions en la matière faites par le Conseil municipal. Seules clarté et fermeté seront tolérées. Les histoires récentes sorties dans la Presse ne sont que la pointe de l'iceberg et pourtant, ces histoires nous ont fait frémir, voire glacé le sang. Voici un témoignage pour rappeler la gravité: « *Je ne comprends pas ce qu'il se passe, je suis en mode panique. Je me fige puis il commence à me toucher et à m'embrasser. Il se met au-dessus de moi et je dis non, je veux aller chez moi, laisse-moi partir. J'ai cru que j'allais mourir.* » (Archives de la RTS du 30 avril 2025)

A Bienne, on ne tolère en aucun cas les agressions sexuelles ou les actes de violence et s'il faut modifier les lois pour le faire, on le fait avec fierté et courage. Nous acceptons la proposition du Conseil municipal.

Cacciabue Anna, JUSO: Laut Bundesamt für Statistik erlebt jede 5. Frau in ihrem Leben sexualisierte Gewalt. Wenn ich aber in meinem Umfeld schaue und nachfrage, dann sind es weitaus mehr, wahrscheinlich eher jede Frau, denn die Dunkelziffer ist unvorstellbar hoch. Diese Zahlen zeigen, dass wir in einer Gesellschaft leben, in welcher diese Art von Gewalt normalisiert, verharmlost oder sogar ermöglicht wird. Die Schweiz und somit auch Biel hält aktiv eine «Rape Culture» aufrecht. Die Statistiken zeigen vor allem aber auch, dass dies kein neues Phänomen ist. Ich frage mich, wie viel eigentlich noch passieren muss, damit endlich breitflächig und strukturell dagegen vorgegangen wird. Ich finde es ehrlich gesagt nur noch ermüdend, dass es für eine Änderung immer noch mehr Präzedenzfälle braucht. Die Betroffenen tragen das Erlebte ihr Leben lang mit sich.

Es gibt aber durchaus sehr erfreuliche Nachrichten. Der Gemeinderat hat das Postulat mit äusserster Ernsthaftigkeit aufgenommen und bearbeitet. Mein Dank gilt den Postulantinnen, die aufmerksam genug waren, um den unzureichenden Stand des städtischen Taxi-Reglements zu erkennen und die Änderungen zu fordern. Der Kampf gegen die «Rape Culture» ist unermüdlich und geht weiter.

Pittet Natasha, Directrice de l'action sociale et de la sécurité: J'aimerais tout d'abord remercier Madame Moeschler car elle nous a déjà bien « mâché » le travail en faisant un travail juridique de fond afin de nous lister le genre de règles qui pourraient être reprises dans l'ordonnance. Nous prévoyons effectivement de compléter l'alinéa potestatif en disant que l'on peut retirer dans certains cas la licence à un chauffeur qui n'a pas fait preuve d'un comportement irréprochable. Il ne s'agit pas là d'une norme juridique mais cela nous donne une marge de manœuvre. Je précise que je n'ai pas encore amené cette affaire au Conseil municipal, donc je parle en mon nom. Ce que je prévois de faire, mais c'est un dossier sur lequel j'imagine qu'il y aura quand même un consensus. Nous prévoyons probablement un nouvel alinéa avec une liste d'infractions, quelle que soit la peine prononcée mais dès qu'il y a condamnation, où on doit retirer la licence. Cette liste comprendra aussi des infractions à la loi sur les stupéfiants et à la loi sur la sécurité routière car elle doit protéger tous les usagers des taxis et non uniquement les femmes. Il est clair que la licence ne sera pas retirée pour un petit dépassement de vitesses mais pour une infraction grave qui entraînerait un problème de sécurité publique.

Nous prévoyons aussi un nouvel alinéa qui prévoit que le recours n'a pas d'effet suspensif. C'est cela qu'on pense apporter au Conseil municipal. Les délais courent pour qu'on me l'apporte au sein de ma direction et j'ai la ferme intention, le calendrier le

permettant, de l'amener au Conseil municipal, soit juste avant l'été, soit juste après la rentrée scolaire. Donc ça devrait pouvoir entrer en vigueur au plus tard au 1er janvier de l'année prochaine. Pour les processus, comme nous le faisons déjà actuellement, un extrait du casier judiciaire sera toujours demandé. Sans entrer dans les détails, je peux vous dire que le cas s'est déjà présenté que l'on découvre qu'un chauffeur a déjà été condamné, par exemple, pour un excès de vitesse grave et qu'il ne nous l'avait pas communiqué. Il est aussi clair que la collaboration avec les autorités judiciaires doit être améliorée afin que l'on puisse agir rapidement.

Je peux encore vous dire que nous avons mis en place un « bouton » sur le site internet de la Ville de Bienne, à la page concernant les taxis. Il permet, en cliquant dessus, d'annoncer, un problème. Je vous encourage à en parler autour de vous et/ou l'utiliser afin que l'on puisse entendre le chauffeur concerné et savoir ce qu'il se passe. Je vous assure que nous travaillons sur ce dossier et qu'il n'est pas fermé.

La proposition du Conseil municipal n'est pas contestée par le Conseil de ville.

10. 20250059 Postulat interpartis urgent Schiess Christophe, Groupe Les Vert-e-s, Burri Rahel, Groupe PS/JS, Comment Rachel, Groupe PSR, Urweider Vera, Groupe Avenir Bienne/Centre, Benz Raphael, Groupe Avenir Bienne/Centre, Schlup Eigenmann Katharina, PVL, Lehmann Caroline, PVL, Lindegger Reto, FDP, « Pour une gestion efficace des ressources »

Le Conseil municipal propose d'adopter le postulat.

(Texte du postulat et réponse du Conseil municipal voir annexe no 6)

Schiess Christophe, au nom du Groupe Les Vert-e-s: Il n'est pas évident des fois de passer à autre chose après un sujet d'une telle gravité.

J'aimerais remercier le Conseil municipal pour sa réponse très positive dans sa tonalité également. On reconnaît la motivation du Conseil municipal d'œuvrer pleinement dans le sens du postulat. C'est-à-dire qu'il y ait plus d'économie circulaire dans notre quotidien d'habitants et habitantes de Bienne mais aussi à la Ville, dans son Administration et les entreprises privées.

J'aimerais revenir sur quelques points qui me paraissent cruciaux dans ce postulat: Verheirate dich, du wirst es bereuen; verheirate dich nicht, du wirst es auch bereuen. C'est ce qu'écrit Søren Kierkegaard, un obscur philosophe danois du XIXème siècle, dans un livre qui s'appelle «Entweder oder». Dans un système d'économie circulaire, on n'est justement pas dans un modèle «Entweder oder» mais dans un modèle «Sowohl als auch» pour trois raisons que voici. Dans ce qu'on appelle la stratégie des 9R qui est illustrée en deuxième page du postulat, il y a différentes approches qui sont chacune pertinentes à leur niveau, complémentaires mais aussi hiérarchisés. Les meilleurs déchets, c'est ceux qu'on ne produit pas. On peut refuser, on peut renoncer, on peut consommer moins, on peut acheter un vrac, on peut aller acheter son fromage avec des petits tissus. La vie étant ce qu'elle est, on s'entoure d'objets par nécessité, par confort ou par plaisir. Il est donc crucial de prolonger autant que possible la durée de vie des objets en les réparant ou les réaffectant à une autre utilisation ou encore en les échangeant. Pour exemple, on trouve, à l'infoquartier centre, une bibliothèque à objets où on trouve des moules à gaufre qui soyons honnêtes sont utilisés deux fois par année sous la pression des enfants. Il est

donc assez clair que nous n'avons pas besoin de tous en posséder un. Dans ce sens-là, n'oubliez pas d'aller voter le 18 mai.

Deuxième raison «Sowohl als auch»: les petits gestes et les grands gestes. Nadia Magnin n'est pas présente actuellement mais elle a fait remarquer justement à notre dernière séance de groupe que les petits gestes ne vont pas sauver le monde mais une conjonction de petits gestes peut avoir un effet favorable. Dans le point 1 du postulat, on demande à que ce que le concept à établir montre comment la Ville intègre les principes de l'économie circulaire dans la gestion de son patrimoine bâti. C'est très important. On a entendu dernièrement aussi d'un célèbre architecte biennois, je cite: « *La construction est responsable d'environ 80% du volume de déchets en Suisse. Les nouvelles constructions génèrent environ un tiers de la production de CO² par an.* » Ce n'est pas rien et il faut agir évidemment aussi dans ce domaine-là. On attend de la Ville qu'elle soit exemplaire en matière de construction. Au lieu de construire à neuf, il est mieux d'utiliser des bâtiments existants, il y a déjà des démarches collectives faites dans ce sens-là.

La troisième raison «Sowohl als auch»: ce n'est pas à l'Etat de tout faire. Il s'agit du point b du postulat, des tâches peuvent être assumées ou sont déjà assumées par des tiers, des entreprises privées, des institutions mais aussi la société civile. On pourrait donc se demander quel est le rôle de la Ville? Pourquoi un tel postulat? La Ville coordonne, elle rend visible. Il s'agit de créer un contexte dans lequel les gestes évidents sont vertueux, ce n'est pas un impératif moral mais un contexte par exemple aussi en allant voter le 18 mai. Il s'agit de créer un contexte qui fait que la vertu s'installe dans notre quotidien et ainsi la ville se conforme au nouveau contexte fédéral. La loi sur l'environnement a été passablement modifiée l'année passée.

Le canton vient de publier un plan sectoriel de déchets qui demande aussi un assez ambitieux renforcement de l'économie circulaire. Dans ce sens, je vous remercie d'adopter ce postulat.

Urweider Vera, Fraktion Zukunft Biel/Mitte: Wir von der Fraktion Zukunft Biel/Mitte haben uns lange überlegt, den Verpflichtungskredit 20230063, «Neubau Recyclinghof» zurückzuweisen. Natürlich nicht, weil wir dagegen wären, sondern aus folgenden Gründen: Die sehr hohen Kosten schrecken ab. Für uns noch viel wichtiger ist jedoch das fehlende Konzept zur Kreislaufwirtschaft.

Unserer Meinung nach wäre das Projekt erst dann komplett gewesen, wenn der Stimmbevölkerung ein Konzept zur Kreislaufwirtschaft vorgelegen hätte. Damit wären vielleicht auch die hohen Kosten etwas weniger abschreckend und abstrakt gewesen. Die Stadtverwaltung muss zum Thema Recycling zur Verantwortung gezogen werden. Weil uns ein Konzept zur Kreislaufwirtschaft gefehlt hat, folgen wir, statt eine Rückweisung auszuarbeiten, der Erheblicherklärung des vorliegenden Postulats. Merci an Herrn Schiess für seine Arbeit. Mit der Antwort des Gemeinderats sind wir mehr als zufrieden. Das Konzept zur Kreislaufwirtschaft wird bereits erarbeitet und wir hoffen sehr, dass es wie versprochen vor der Eröffnung des Recyclinghofs vorliegen wird, namentlich bis Sommer 2026. Wir werden diesbezüglich gemeinsam ein Auge darauf haben und empfehlen, dem Antrag des Gemeinderats zu folgen.

Burri Rahel, Fraktion SP/JUSO: Wir freuen uns, dass das Anliegen der Kreislaufwirtschaft ernst genommen und beim Bau des neuen Recyclinghofs berücksichtigt wird. Die Förderung von Recycling und Wiederverwendung der Materialien, also der

Kreislaufwirtschaft, ist sehr bedeutend und ein zentrales Anliegen für eine nachhaltige Stadtentwicklung, was uns ja sehr gut veranschaulicht wurde.

Das zeigt sich auch in der sehr breiten Unterstützung des vorliegenden Postulats von links bis rechts. Sie ist ein starkes Zeichen dafür, dass die Kreislaufwirtschaft kein parteipolitisches, sondern ein allgemeines Anliegen ist. Wir hoffen, dass wir auf dieser gemeinsamen Grundlage aufbauen können, damit der neue Recyclinghof und das damit verbundene Kreislaufkonzept bald Realität werden.

Buchhofer Kioutsoukis Stefan, Fraktion FDP: In der Tat ist es nicht erst seit heute sinnvoll, dass wir mit den Ressourcen sorgsam umgehen. Das vorliegende Postulat geht eindeutig in die richtige Richtung. Die Forderungen zeigen einen wirkungsvollen, konkreten Weg auf, wie mit dem Thema Wiederverwendung und Kreislauf umgegangen werden kann. Die Massnahmen sollen effizient, niederschwellig und kostengünstig sein. Eigentlich das Gegenteil des neuen Recyclinghofs, wofür CHF 15,5 Mio. ausgegeben werden und welcher uns in den kommenden 10 Jahren nach einem abenteuerlichen Businessplan von KPMG weitere CHF 1,2 Millionen kosten wird.

Schade, wirklich schade ist, dass das Postulat nicht zum Zeitpunkt der Abstimmung über den Recyclinghof thematisiert und eine Auslegeordnung vorgenommen wurde.

Ich erwähne insbesondere gegenüber der linken Ratsseite, welche den Recyclinghof so hochpreist, dass der Aufbau der Infrastruktur extrem viel Grauenenergie benötigt.

Demierre Patrick, Fraktion SVP: Ich schliesse mich meinem Vorredner an. Die fünf Punkte des Postulats hält die Fraktion SVP nicht grundsätzlich für schlecht. Schlussendlich geht es darum, schonend mit den Ressourcen umzugehen. Um die Ressourcen zu managen, braucht es eine entsprechende Infrastruktur. Dort stellen wir uns die Frage, ob es mit dem Recyclinghof alleine gemacht ist. Daher folgen wir dem Antrag des Gemeinderats, die Sache weiterzuverfolgen.

Frank Lena, Direktorin Bau, Energie und Umwelt: Ich will kurz auf einige Punkte eingehen, welche erwähnt wurden. Richtig ist, und diese Haltung teile ich, es braucht beides, Recycling und Kreislaufwirtschaft. Es wäre schön, wenn wir den Recyclinghof nicht brauchen und keinen Müll mehr produzieren würden, aber das ist blanke Utopie. Wir können jedoch dafür sorgen, dass wir die verbrauchten Ressourcen möglichst gut wieder in den Kreislauf bringen und darum ist es wichtig, dass ein städtisches Kreislaufwirtschaftskonzept erarbeitet wird. Ein wichtiger Punkt aus meiner Sicht ist, dass wir in diesem Konzept klären, welche Aufgaben die Stadtverwaltung übernimmt und welche durch andere, der in diesem Bereich zahlreichen Akteure übernommen werden können.

Das Repaircafé beispielsweise muss die Stadtverwaltung nicht neu erfinden aber sie kann mit ihnen zusammen schauen, was die Bedürfnisse sind, um das Angebot vielleicht noch bekannter zu machen. Es gibt beispielsweise das schweizweit geführte Projekt eines Reparaturführers, in welchem die Stadt Biel ebenfalls aufgeführt ist. Von den rund 4'500 aufgelisteten Unternehmen sind nur vier in der Stadt Biel. Unternehmen, die bereits heute Reparaturen anbieten, können sich dort einschreiben um ihre Bekanntheit zu erhöhen. Die Kreislaufwirtschaft ist zentral und dabei spielen alle eine wichtige Rolle, auch die Wirtschaft. Die Stadtverwaltung kann ihre Aufgabe als Produzentin, wenn man so will als Abfallproduzentin, wahrnehmen. Aktuell wurde beispielsweise das Pfortnerhaus im Stadtpark nach der Renovation neu eröffnet. Für den Umbau wurden Dachziegel verwendet, welche gerade rechtzeitig von «Siphon» gekauft wurden. Die Ziegel waren vorher im Dufourschulhaus verbaut, denkmalpflegerisch passen sie einwandfrei. Die Idee

des Konzeptes ist, dass wir alles zusammenbringen und am Schluss Handlungsfelder für die ganze Stadt haben. Insofern danke ich für den Vorstoss und auch ich werde ein Auge darauf haben, dass ein Kreislaufwirtschaftskonzept vor der Eröffnung des Recyclinghofs vorliegen wird.

La proposition du Conseil municipal n'est pas contestée par le Conseil de ville.

11. 20250026 Interpellation interpartis urgente Schlup Katharina, Groupe PVL+, Eggli Roland, Groupe PVL+, Lindegger Reto, Groupe FDP, Sutter Andreas, Groupe FDP, Bord Pascal, Groupe PRR, Benz Raphael, Groupe Avenir Bienne/Centre, Schlup Nina, Groupe PS/JS « Processus relatif au développement du site de l'hôpital »

(Texte de l'interpellation et réponse du Conseil municipal voir annexe no 7)

Schlup Katharina, Fraktion GLP+: Das Spitalzentrum Biel soll 2029 an seinen neuen Standort in Brügg ziehen. Damit eröffnet sich die Chance, eine grosse Fläche in wunderschöner Lage umzunutzen und besser in die Stadt einzubinden. Die vom Gemeinderat in Auftrag gegebene Studie soll Grundlagen liefern, um die Frage zu beantworten, wie sich die Stadt Biel zum ehemaligen Spitalareal positionieren will. Die Potenzialstudie ist ein erster Schritt in einem längeren Prozess, der fast sicher eine Volksabstimmung zur Zonenplanänderung mit sich bringt und je nach eruiertem Potenzial vielleicht auch eine Abstimmung zur Rolle der Stadt Biel als Investorin.

Die Antworten des Gemeinderats auf unsere Interpellation sind detailliert. In der Zwischenzeit wurde das Programm der in Auftrag gegebenen Studie auf der Webseite der Stadt veröffentlicht. Besten Dank für diese Transparenz und auch für das Wahrnehmen der Rolle als Hüterin des Prozesses. Ich bin mit den Antworten des Gemeinderates zufrieden und hoffe sehr auf positive Studienresultate. Zwei Punkte gebe ich aber noch zu bedenken, denn wenn diese ungeklärt bleiben, könnten sich Stolpersteine im Prozess ergeben.

Einerseits ist zwischen den Fachverbänden und dem Stadtlabor zu unterscheiden. Das Stadtlabor ist bekanntlich eine Initiative verschiedener Fachverbände, der Stadt Biel und der BFH (Berner Fachhochschule). In der Begleitgruppe werden zwei Vertreterinnen von Fachverbänden aufgeführt. Mich interessiert, welche beiden Fachverbände da vertreten werden. Die Fachverbände werden konsultiert, weshalb sind dann zwei zusätzlich in der Begleitgruppe eingeladen? Oder sind sie Vertreterinnen des Stadtlabors und wenn ja, ist es wichtig, dass der Diskurs vom Stadtlabor eingebracht wird? Die Fachverbände sind sich nicht immer einig und würden gerne differenziert wahrgenommen werden. Zudem gilt das Prinzip «eine Person, eine Stimme». In einer kleinen Stadt wie Biel tragen einzelne Personen oft mehrere Hüte. Das sollte aber nicht dazu führen, dass sich Einzelne auf mehreren Ebenen eines Prozesses einbringen können. Vertreter in der Begleitgruppe sollten also nicht nochmals in den Echo-Räumen mitarbeiten. Das würde ihren Einfluss auf den Prozess unnötig erweitern. Zudem ist es wichtig, grösstmögliche Transparenz anzustreben, insbesondere, wenn Vertreter von professionellen Vereinen wie dem Heimatschutz auf Privatpersonen treffen. Besten Dank also für die Beantwortung und ich wünsche viel Erfolg.

Roquet Hervé, au nom du Groupe PSR: Le sujet est important et cela malgré le fait qu'il s'agisse uniquement d'une interpellation. Le Groupe PSR souhaite répondre et partager quelques éléments de fond. Il tient tout d'abord à remercier le Conseil municipal pour sa réponse détaillée à cette interpellation. Nous saluons l'important travail engagé par le Conseil municipal avec le CHB, le laboratoire urbain et d'autres partenaires pour anticiper le devenir du site de Beaumont après le déménagement de l'hôpital à Brügg. Ce site représente, à nos yeux, une opportunité exceptionnelle pour notre ville. Je crois qu'on en est tous conscients ici. Une opportunité de transformation urbaine d'envergure mais aussi et surtout, une occasion politique de repenser ensemble un quartier ouvert, solidaire et durable dans l'intérêt de tous les habitants et habitantes du quartier mais aussi de notre Ville dans son ensemble. Nous voulons cependant rappeler avec force que pour que cette opportunité profite réellement à l'ensemble de la population biennoise, la Ville doit rester l'actrice centrale dans le choix des affectations et des transformations qui seront effectuées sur ce site. Pour cela, il est aussi crucial que le Conseil de ville soit informé régulièrement, comme le Conseil municipal s'y engage, mais également consulté de manière proactive sur les orientations stratégiques et les décisions majeures à venir.

L'avenir de Beaumont ne doit pas être négocié dans des cercles restreints mais construit démocratiquement en lien étroit avec nos mandats politiques d'élu(e)s. Le groupe PSR souhaite également relever un principe qui nous est cher : la mixité, la mixité sociale, économique, intergénérationnelle mais aussi celles des usages et des revenus.

Pour nous, cette mixité est la condition d'une revalorisation réelle du site et d'un développement urbain cohérent, durable et attractif pour toutes et tous. Nous serons attentifs à ce que les résultats de l'étude de potentiel ne se limitent pas à une logique de valorisation foncière ou de rendement mais qu'ils servent d'abord les besoins concrets des habitants de notre Ville. Entre autre, des logements d'utilité publique, un service public, des espaces verts et de la biodiversité, des lieux de rencontre, la mobilité douce, la culture et j'en passe. Le site de Beaumont est un bien commun et une opportunité majeure pour qu'il le reste. Il doit être repensé par et pour les habitants de cette Ville. Nous pouvons à cet égard nous inspirer d'un exemple encourageant, comme la transformation du site hospitalier de St. Jakob à Bâle où une large concertation, un engagement fort de la collectivité publique et des principes clairs de durabilité sociale ont permis à un projet phare d'émerger. Les coopératives d'habitation ayant joué un rôle fondamental pour garantir des logements abordables et durables en lien avec des objectifs sociaux ambitieux. C'est précisément cet acteur, les coopératives, qui manque aujourd'hui dans la composition du groupe d'accompagnement, à Bienne.

Aucune représentation des coopératives biennoises n'est prévue pour le moment. C'est-ce que nous trouvons problématique, d'autant plus que le site de Beaumont est stratégique pour atteindre l'objectif communal de 20% de logement d'utilité publique.

Cet objectif ne pourra pas être atteint sans un engagement clair en faveur du logement public et sans un partenariat fort avec les coopératives d'habitation de notre ville. Nous appelons donc à corriger rapidement cette lacune dans le processus en intégrant ces acteurs clés à la gouvernance du projet.

Schlup Nina, Fraktion SP/JUSO: Auch unsere Fraktion hat es sehr gefreut, etwas mehr Infos zum Prozess im Spitalzentrum zu erhalten. Wir finden es auch sehr wertvoll, dass abgeklärt wird, wie es weitergehen könnte. Wir haben aber trotzdem eine Anmerkung zum Prozess: Wir sind der Meinung, dass die Zusammensetzung der Begleitgruppe etwas unausgeglichen ist und einen sehr starken Fokus auf das architektonisch technische Gebiet legt. Wir wünschen uns auch eine Vertretung der lokalen Gewerkschaften in der

Begleitgruppe. Mit dem Reglement über die Förderung des gemeinnützigen Wohnungsbaus (RFGW; SGR 8.5-1) haben wir uns das Ziel gesetzt, bis 2035 20% gemeinnützige Wohnungen zu haben, um gegen das horrendes Mietzinswachstum zu kämpfen. Ein wichtiges und richtiges Ziel. Nur sind wir leider auf keinem guten Weg. Seit wir uns 2016 dieses Ziel gesetzt haben, sind wir von damals 14% auf heute 14,5% gekommen. Es geht einfach nicht vorwärts. Deshalb finden wir es wichtig, dass das Spitalareal auch auf sein Potenzial für gemeinnützigen Wohnungsbau hin analysiert wird. Wir sind überzeugt, dass nicht nur ein grosses Potenzial vorhanden ist, es handelt sich ausserdem um ein grosses Areal in der öffentlichen Zone, wo voraussichtlich eine Zonenänderung vorgenommen werden muss. Die Fraktion SP/JUSO kann sich nicht vorstellen, einer Zonenänderung zuzustimmen, wenn es sich bei den geplanten Projekten nicht zu einem grossen Teil um gemeinnützigem Wohnungsbau handelt.

Dementsprechend danken wir dem Gemeinderat für seine Antworten und freuen uns auf den Prozess.

Rüber Stefan, Fraktion Grüne: Ich mache es kurz, unsere Fraktion hat vor eineinhalb Jahren schon klargemacht, dass wir dafür sind, einerseits möglichst viel Bausubstanz zu erhalten und andererseits, dass die Stadt das Gelände kaufen sollte. Unsere gut begründbare Meinung schliesst aber selbstverständlich nicht aus, dass wir den Prozess wie er jetzt aufgegleist worden ist im Grundsatz nicht ebenfalls begrüssen.

Das einzige Detail, welches ich besonders positiv finde, ist, dass eine Entwicklung in mehreren Schritten angedacht wird. Wie wir in der laufenden Diskussion vernommen haben, ist es sehr komplex. Viele Interessen aus dem Quartier aber auch aus der ganzen Stadt und vielleicht sogar über die Stadt hinaus sind mit diesem Areal verbunden. Deshalb ist es wichtig, damit vorsichtig aber auch kreativ umzugehen.

Stöcker Manuel, Fraktion Grüne: Für mich stellt sich die grundlegende Frage, inwiefern der beschriebene partizipative Prozess im Rahmen der Echo-Räume tatsächlich den Willen der Bevölkerung abbilden wird. Erfahrungen aus bisherigen Partizipationsverfahren, übrigens nicht nur in der Stadt Biel, zeigen, dass vor allem Menschen mit einem direkten Interesse daran teilnehmen. Im konkreten Fall etwa Anwohnende, Personen mit fachlichem Bezug oder Menschen, die beruflich in der Stadt oder Siedlungsplanung tätig sind. Ein grosser Teil der Bevölkerung fühlt sich dabei nicht angesprochen, bleibt aussen vor und entsprechend entsteht der Eindruck, dass politische Entscheidungen an den Bedürfnissen der Mehrheit vorbeigehen. Das wiederum führt dazu, dass Projekte an der Urne scheitern. Auch im vorliegenden Verfahren sehe ich viele Anzeichen dieses Musters. Ich werde mich selbstverständlich an den sogenannten Echo-Räumen beteiligen und mir ein eigenes Bild machen. Für die Fraktion Grüne ist jedoch klar, wenn wir eine demokratische, zukunftsfähige Stadtentwicklung wollen, braucht es neue, inklusive Formen der Mitwirkung, welche wirklich alle Bevölkerungsgruppen einbeziehen und nicht nur die Lauten, Engagierten oder die Fachleute. Deshalb setzen wir uns weiterhin konsequent für echte Partizipation ein und werden dazu noch heute einen entsprechenden Vorstoss einreichen.

Koller Levin, Fraktion SP/JUSO: Mit dem Spitalareal haben wir ein neues Grossprojekt, welches die Stadt Biel sehr stark betrifft. Ein neues Quartier entsteht und ein grosses Areal wird überbaut. Wenn wir zurückschauen auf die letzten 15 Jahre, appelliere ich an den Gemeinderat, mit der Erfahrung von Agglolac nicht noch einmal dieselben Fehler zu machen. Damals hat der Gemeinderat einen profitorientierten Investor geholt und ein Quartier und ein Areal nach den Bedürfnissen dieses Investors geplant. Am Ende, nach

X Jahren Planung kam die Quittung mit der Ablehnung des Projekts. Das Projekt wurde aufgrund des Einbezugs des profitorientierten Investors abgelehnt. Ich rufe den Gemeinderat auf, aus diesen Fehlern zu lernen und nicht auf profitorientierte Investorengruppen zu setzen, sondern auf Genossenschaften und die Stadt als Wohnbauträgerin. Damit kommen wir weiter und erhalten schlussendlich ein Projekt, das mehrheitsfähig ist.

Gonzalez Vidal Bassi Glenda, Maire: Je vous remercie pour le débat et l'occasion aussi d'apporter des éléments de clarification pour un processus qui, je le constate bien que je le savais déjà, intéresse et motive une grande partie de notre population. Oui, vous avez raison, le périmètre de l'hôpital est important en termes de « m² », en termes de « m³ » construits en termes de potentiel mais aussi comme un lieu. Il s'agit d'un lieu emblématique que nous avons en ville de Bienne.

C'est bien pour ça que nous agissons, comme le demande Monsieur Rüber, avec une extrême prudence, mais aussi en considérant, de la manière la plus large possible et dans un laps de temps le plus court possible, le meilleur processus. Tout le monde parle d'un potentiel mais tout le monde a des idées différentes. Le but du Conseil municipal est de comprendre le potentiel du joyau que nous avons en haut des quartiers de Beaumont, afin d'utiliser les espaces à disposition de la meilleure manière qu'il soit. Il souhaite aussi la meilleure optimisation des ressources déjà engagées lors de la construction. Par ces propos, je rejoins aussi toute la question de l'économie circulaire en posant la question de savoir ce qui peut être gardé et optimisé. La question de base est de savoir quelle mixité voulons-nous et pour quelles utilisations. Certains partent du principe que ce ne sera que du logement, je n'en suis pas sûre. Certains imaginent qu'on puisse faire tout d'un coup, ce n'est probablement pas le cas. Il s'agit d'un site tellement grand qu'il sera forcément amené à évoluer et à devenir un processus organique. On va donc avancer par étapes tout en sachant que certains bâtiments ne seront peut-être pas directement affectés et utilisés et que d'autres trouveront directement une affectation claire. On se trouve face à un immense défi et c'est-ce qui justifie aussi l'organisation et les gens qui ont été amenés à faire partie de ce groupe d'accompagnement uniquement, je vous le rappelle, pour déterminer le potentiel de ce périmètre. On n'est pas du tout au stade de projeter ce qui se passera.

J'en conviens, les coopératives ne sont pas actuellement dans le groupe d'accompagnement et c'est justement parce qu'on est en train d'examiner le potentiel de ce périmètre et non pas en train de projeter quel type d'habitation on va y mettre. Les coopératives ont été informées et invitées à prendre part à ce processus à travers les « Echoräume ». On pourrait aussi me poser la question inverse : pourquoi n'y a-t-il pas des investisseurs privés qui sont invités ? C'est pour la même raison, on n'est pas du tout au niveau de l'investissement. Il est très important que ces « Echoräume » soient vraiment utilisés. Je suis ravie d'entendre, Monsieur Stöcker, que vous vous y soyez déjà annoncé car c'est effectivement là l'enjeu afin d'ouvrir plus largement. A Bienne on a déjà vécu beaucoup de processus participatifs et on sait que l'on n'est jamais sûrs d'où on arrive à la fin. Pour le site de Beaumont, on souhaite une procédure encore plus transparente afin d'élargir au maximum les intervenants afin de nous assurer que l'on a abordé les problématiques principales pour notre population mais aussi que notre population, à travers les différentes représentations, puisse prendre part.

Concernant le Stadtlabor, les deux personnes désignées dans le groupe d'accompagnement l'ont été respectivement par la chambre économique et la protection du patrimoine. L'autre question soulevée par Monsieur Koller, était de ne pas commettre à nouveau les mêmes erreurs que dans le passé. Je suis totalement du même avis et je

ne peux que dire que face à l'enjeu que nous avons de vraiment optimiser nos ressources, financières y compris personne n'a envie de prendre le risque de faire échouer un nouveau projet. Je rappelle, encore une fois, que l'on n'est pas encore au niveau du projet mais dans l'exploration de la possibilité que nous avons dans ce périmètre. Pour revenir sur l'objectif des 20% de coopératives, Madame Schlup, je peux vous dire que c'est tout à fait l'objectif poursuivi. Nous savons que c'est un défi immense de l'atteindre d'ici 2035, c'est pourquoi les coopératives sont activement invitées également à prendre part à tout ce processus. Je vous remercie pour votre attention.

Les interpellant(e)s sont satisfait(e)s de la réponse

12. Motivation de l'urgence de l'interpellation interpartis, Clauss Susanne, Groupe PS/JS, Schultz Moema, Groupe PSR, Weber Philippe, Groupe Les Vert-e-s « Dévastation aux frais de l'État »

Clauss Susanne, Fraktion SP/JUSO: In den Medien war zu lesen, dass zwischen der Mittelstation Hohfluh der Magglingenbahn und Vingelz, auf Gemeindegebiet Biel, eine Waldstrasse ausgebaut wurde. Der Ausbau erfolgte keinesfalls wie projektiert, sondern massiv überzogen und der Ausbaustandard weicht wesentlich vom Baugesuch ab. Es ist nicht klar, was bewilligt wurde und was nicht, ebenfalls unklar sind die Finanzflüsse. Das Projekt ist mehr oder weniger beendet, weshalb nun abzuklären ist, ob Bauänderungen oder gar Rückzahlungen vorzunehmen sind. Deshalb bitte ich Sie, die Dringlichkeit zu gewähren.

L'urgence est accordée.

Interruption de la séance: 20.00 heures – 21.00 heures

13. 20240334 Motion interpartis Rüber Stefan, Groupe Alliance Verte, Hamdaoui Mohamed, Le Centre, « Il faut renoncer à de nouveaux gazons synthétiques à Bienne »

Le Conseil municipal propose d'adopter la motion sous forme de postulat et de le radier du rôle.

(Texte de la motion et réponse du Conseil municipal voir annexe no 8)

Rüber Stefan, Fraktion Grüne: Fussball ist eine tolle Sache und es braucht nicht viel, um Fussball zu spielen. Es gibt unzählige Spielvarianten und er ist für sehr viele Kinder auf der ganzen Welt leicht zugänglich. Fussball belebt das Dorf und das Quartier und wird sogar als Business betrieben. Wir sehen, mit dem Fussball sind nicht nur sportliche, gesundheitliche und soziale Aspekte verbunden, nein, er ist dank seiner Beliebtheit sogar Teil der Unterhaltungsindustrie geworden. Für diesen Leistungssport benötigen wir eine Infrastruktur, die verschiedenen Anforderungen genügen muss.

Hier und heute geht es mir um den Platz, den Fussballrasen oder eben den Fussball-Kunstrasen. Der Rasen ist zwar nicht zwingend nötig, hat aber Vorteile, beispielsweise ist das Fallen weniger schmerzhaft als auf Strassenbelag. Aber klar, ein Rasen muss gepflegt werden und das ist mit entsprechenden Kosten verknüpft. Ausserdem besteht der Rasen immer noch aus Pflanzen und mit Pflanzen müssen wir korrekt umgehen, sonst gehen sie kaputt. Das ist denn auch der Grund, wieso auf einem Rasen nicht 24 Stunden am Tag während 365 Tagen im Jahr Fussballspiele ausgetragen werden können.

Es gibt immer mehr Menschen, die gerne auf Rasenplätzen Fussballspielen möchten. Der Gemeinderat schreibt in seiner Antwort, dass immer mehr neue Clubs gerade bei den Junioren entstehen. Was in der Antwort nicht erwähnt wird aber in der Debatte um den Kunstrasen in der Tissot-Arena zur Sprache kam, auch Frauen spielen immer mehr Fussball und benötigen entsprechend Infrastruktur. Um die Bedürfnisse nach immer mehr Infrastruktur zu decken, bauen wir aus und suchen nach technischen Möglichkeiten, das Vorhandene noch intensiver zu nutzen. Im vorliegenden Fall mit Kunstrasenfeldern. Die Konsequenzen dieses Trends sind mehr versiegelte Oberflächen in einer Zeit, in der wir die Böden eigentlich entsiegeln sollten um weniger in die Wasserkreisläufe einzugreifen. Mehr Plastik in einer Zeit, in der die Verschmutzung durch Mikroplastik drastische Formen annimmt. Der Unterhalt ist unter anderem teurer, weil das Plastik – immerhin circa 5 Tonnen pro Feld – alle zwei bis drei Jahre wieder neu eingebracht werden muss.

Ja, der Fussball ist wichtig. Er liegt auch mir am Herzen und es freut mich, dass es heute selbstverständlich ist, dass auch Mädchen Fussball spielen, zumindest in der Schulpause auf dem Rasenplatz in meiner Nachbarschaft. Mir ist klar, dass Biel nicht alleine die Herausforderungen meistern kann, beispielsweise wenn es darum geht, zu fragen, ob die kurze Winterpause mit den natürlichen Grundlagen des Spiels, eben dem Rasen, überhaupt kompatibel ist.

Naturrasen bedeutet wohl mehr Koordination und Zusammenarbeit. Das ist sicherlich mühsam, vor allem, wenn neue Clubs hinzukommen und ebenfalls Anspruch erheben. **Als Motionär beantrage ich, die Motion als solche aufrecht zu erhalten und nicht abzuschreiben.** Die Fraktion Grüne wird mir jedoch nicht einstimmig folgen. Sollte der Stadtrat meinem Antrag nicht zustimmen, werden wir halt in diesem Kreis auch in Zukunft über Projekte mit Kunstrasen zu befinden haben. Deshalb ergibt die Umwandlung in ein Postulat meiner Meinung nach keinen Sinn. Ich bin mit wehenden Fahnen für die Motion gegen Kunstrasen.

Kilezi Ruth, au nom du Groupe PSR: Je prends la parole concernant le projet de remplacement du gazon naturel par des terrains synthétiques dans la Ville de Bienne. Ce projet a suscité les opinions divergentes au sein de notre groupe, notamment sur des enjeux environnementaux, sanitaires, sportifs et pratiques. Certains membres s'y opposent et mettent en avant plusieurs préoccupations, notamment les risques pour la santé des joueurs et joueuses, comme les blessures liées à la dureté du terrain et l'exposition à certaines substances chimiques présentes dans les granulats. Mais aussi l'impact environnemental du gazon synthétique notamment la pollution plastique, le transport du matériau ou la dispersion de micro plastique ainsi que l'imperméabilisation des sols. Il a aussi été pensé à la nécessité de préserver des espaces naturels en milieu urbain dans une démarche plus durable et respectueuse de l'environnement. D'autres membres le soutiennent pour les raisons suivantes: la meilleure disponibilité des terrains permettant une utilisation plus intensive et par plusieurs clubs, y compris les équipes féminines et junior qui souvent, manquent de terrain accessible. Ils ont aussi relevé la réduction des coûts d'entretien, l'état dégradé de certains terrains naturels qui ont atteint justement leur limite d'exploitation malgré un entretien constant. Par conséquent, ce projet

soulève des enjeux complexes qui ne se résument pas à un simple débat entre tradition et modernité. Il met en lumière des objectifs parfois contradictoires comme l'accessibilité sportive, la préservation de la santé, la protection de l'environnement et la rationalisation des ressources.

En raison de ces divergences d'opinion, nous avons décidé, au sein de notre groupe parlementaire de laisser à chacun et chacune la liberté de se prononcer individuellement sur ce dossier. Je vous remercie de votre attention.

Achermann Brice-Maximilian, au nom du Groupe UDC: Notre Groupe a pris connaissance de cette motion contre les gazons synthétiques. Il suit la proposition du Conseil municipal qui est d'adopter cette motion sous forme de postulat et de le radier du rôle.

Nous tenons à souligner qu'au vu de l'état de nos finances, il est de bon ton de choisir les alternatives les plus économiques. De plus, au Grand Conseil bernois, une motion qui demandait justement plus de gazon synthétique a été déposée et acceptée par une large majorité 121 oui, 11 non et 7 abstentions.

Gerber Andreas, Fraktion FDP: Wir haben das Anliegen in der Fraktion FDP besprochen. Mich persönlich stört bereits, dass *keine* weiteren Kunstrasen in Biel gefordert werden. Ich denke, diesbezüglich muss von Situation zu Situation geschaut werden. Ausserdem geht es hier um Fussballrasen. Und Fussballrasen haben immer Auswirkungen auf die Umwelt. Wir werden die Motion ablehnen.

Frank Lena, Direktorin Bau, Energie und Umwelt: Wir sind grundsätzlich auch kritisch, was Kunstrasen betrifft. Es ist aber so, dass wir wie erwähnt immer höheren Nutzungsdruck haben. Je nachdem wo sich die Sportanlagen befinden, muss der richtige Untergrund gewählt werden.

Kunstrasen, das ist so, versiegeln den Boden. Die sind ökologisch nicht gut. Auf der anderen Seite, das wurde bereits gesagt, sind «Naturrasen» es auch nicht. Einerseits haben wir auch dort eine gewisse Verdichtung des Terrains, wo Bewässerungsanlagen eingebaut werden müssen. Viel Wasser versickert dort auch nicht, jedoch mehr als bei Kunstrasen. Die Pflege ist intensiv. Wir versuchen, die chemischen Mittel möglichst zu reduzieren. Im Moment sind es noch zwei Spielfelder, die wir regelmässig mit Chemie behandeln müssen. Es ist aber schon so, je mehr der Rasen genutzt wird, desto grösser ist das Risiko, dass sie behandelt werden müssen. Es kommt immer wieder vor, dass die Rasen von Pilzen befallen werden. Beispielsweise musste im St. Jakobpark in Basel der Rasen ersetzt werden. Das ist sehr, sehr teuer und auch für den Spielbetrieb schwierig, was vor allem in den höheren Ligen ein Problem ist. Dieses Problem haben wir aber bald gelöst. Nicht wegen dem Aufstieg von Biel – ich hoffe, sie schaffen es – sondern, weil dort ein Kunstrasen reinkommt.

Nach wie vor boomt der Fussball. Ich bin froh, wenn der Stadtrat uns die Auswahl überlässt und uns im Einzelfall über den richtigen Rasen entscheiden lässt. Ein Grund, dass wir immer mehr Anfragen haben, ist natürlich, dass die Naturrasen weniger intensiv bespielt werden können. Wir müssten mehr Boden für zusätzliche Fussballplätze opfern, statt die bestehenden mit Kunstrasen auszurüsten.

Es gibt keine Studien, dass Kunstrasen einen grossen Impact auf die Gesundheit hätte. Wir haben eher das Problem der ausgebrachten Pestizide auf Naturrasen. Ich bitte Sie, die Motion abzulehnen. Merci.

Vote

- sur la proposition de Stefan Rüber, Groupe Alliance Verte, d'adopter la motion et ne pas radier du rôle.

La proposition est rejetée. La motion est rejetée.

14. 20240304 Postulat Müller Lukas, UDF, « Un téléphérique à Bienne »

Le Conseil municipal propose d'adopter le postulat et de le radier du rôle.

(Texte du postulat et réponse du Conseil municipal voir annexe no 9)

Müller Lukas, EDU: Je me tiens devant vous, aujourd'hui, pour vous présenter une solution innovante et durable pour répondre aux besoins de transport de notre Ville.

Il s'agit de penser à l'idée d'une introduction d'un système de téléphérique comme mode de transport public. Alors que notre centre urbain mais aussi ceux à travers le monde sont confrontés à la congestion, à la pollution et à l'augmentation des coûts de mobilité, les téléphériques se révèle comme une alternative économique efficace et respectueuse de l'environnement. Des villes comme Medellin en Colombie ou d'autres villes surtout en Amérique du Sud, ont révolutionné la mobilité urbaine grâce à leur téléphérique. La Suisse a un grand héritage de téléphériques.

Les bus qui circulent dans nos rues proviennent d'autres nation mais les téléphériques seraient une technologie gérée en Europe mais surtout en Suisse. Le coût abordable des téléphériques les rend particulièrement attractifs, contrairement aux bus traditionnels qui nécessitent des infrastructures coûteuses et en entretien conséquent. Les téléphériques sont relativement peu, chers à construire et à exploiter. Ils peuvent être installés rapidement avec peu de perturbations, ce qui en fait une solution accessible pour les quartiers densément peuplés ou situés dans des zones géographiquement difficiles.

In Biel besteht das Problem der Mobilität darin, dass der arme Ostteil der Stadt durch den Güterbahnhof vom reichen Westteil getrennt wird. Es gibt keine direkten Busverbindungen von Ost nach West, ausgenommen via Bahnhof. Wir stehen zudem vor einer grossen Herausforderung bei den Bushaltestellen, da aktuell nur 25% der Bushaltestellen behindertengerecht umgebaut sind. In den letzten Monaten und Jahren wurden immer wieder Bushaltestellen umgebaut, welche Kosten von zwischen CHF 300'000 bis CHF 500'000 pro Bushaltestelle verursachten und es stehen noch 200 Bushaltestellen aus, was viele Millionen Franken kosten wird. In der Seilbahntechnologie ist die Schweiz seit langem führend und eine Pionierin. Besonders die bevölkerungsreichsten Stadtteile sind vom öffentlichen Verkehr abgeschottet, beispielsweise Bözingen. Mit dem Bus bis ins Stadtzentrum braucht man 20 Minuten, von Mett mehr als 15 Minuten. In dieser Zeit ist es möglich, mit dem Auto fast irgendwo vor Bern zu fahren. Damit die Verkehrswende eine Chance hat, brauchen wir einen funktionierenden öffentlichen Verkehr, welcher die Menschen in ihrem Alltag unterstützt.

Rodriguez Ugolini Julian, SP: Ich bin in El Alto geboren und aufgewachsen. El Alto und La Paz haben das grösste Seilbahnnetz der Welt mit 10 Linien. Es ist toll mit diesen Seilbahnen durch die Stadt zu reisen. Die Aussicht über die Stadt ist schön und die Leute

lieben die Seilbahn. Sie ist ausserdem sehr zuverlässig und dekarbonisiert den Verkehr. Warum haben El Alto und La Paz ein Seilbahnnetz und andere Städte nicht? In erster Linie ist das deshalb so, weil beide Städte am Fuss der Anden liegen und das Gebirge sehr steil ist. Da kann keine S-Bahn gebaut werden. Die Seilbahn ist ein Ersatz für die S-Bahn und nicht für Buslinien, weil die Stationen durchschnittlich fast 2 Kilometer voneinander entfernt sind. In Biel wären das zwei Seilbahnstationen. Die Leute fahren mit dem Bus zur Seilbahnstation und diese bringt sie dann auf die andere Seite der Stadt. Von den 10 Seilbahnlinien transportieren drei davon mehr Passagiere als alle Buslinien nach und von Biel. Es ist eine andere Grössenordnung und das hier in Biel umsetzen zu wollen, ist nicht angebracht.

Zudem fahren die Gondeln durchschnittlich etwas unter 20 km/h, da fahren die Busse hier in Biel doch ein höheres Tempo. Eine Seilbahn ist tatsächlich günstiger zu bauen, aber es wäre fast unmöglich, das hier in der Schweiz zu machen. Beispielsweise würde die Seilbahn vor Hochhäusern den Leuten vor dem Balkon vorbeifahren. Da können wir uns auf Einsparungen gefasst machen, die noch in 100 Jahren nicht abgearbeitet worden wären. Zudem produzieren die Gondeln an den Pfosten, die zwischen den Häusern stehen würden nicht wenig Lärm. Vom Skifahren her wissen wir alle, wie viel Lärm Gondeln machen. Das ist für die AnwohnerInnen nicht besonders angenehm. In Bolivien wurde es einfach durchgesetzt, weil es ein Verkehrssystem brauchte. Die Stadt versinkt im Stau. Die Seilbahn hat eine merkliche Verbesserung gebracht. Für Biel ist das aber eine Nummer zu gross. Ich bevorzuge hier ein gutes S-Bahnnetz oder ein Tram, deshalb folge ich dem Antrag des Gemeinderats.

Scherrer Jürg, SVP: Ich bin ein alter Hase und plaudere an dieser Stelle aus der Vergangenheit. Vor rund 30 Jahren ist die Idee einer Seilbahn schon einmal herumgegeistert. Ich war damals im Gemeinderat. Die Fraktion SVP wird dem Antrag des Gemeinderats folgen.

Herr Müller, mit den erwarteten Einnahmen aus der Passagierbeförderung können Sie nicht einmal die Zinsen für die getätigten Investitionskredite bezahlen, geschweige denn amortisieren und die Anlage schon gar nicht unterhalten.

Gonzalez Vidal Bassi Glenda, Maire: Je vous remercie pour ces échanges et un merci tout particulier à Monsieur Rodriguez Ugolini qui nous a apporté beaucoup d'enseignements sur la pratique du funiculaire en Amérique Latine en particulier à La Paz. J'aurais pu également rajouter quelques exemples relevant de Valparaiso au Chili. Il est vrai que c'est un moyen de transport pittoresque mais également ancré dans le siècle passé parce que cela répondait effectivement à des besoins. Pour la question du téléphérique, je pense que c'est à mettre en perspective aussi avec la possibilité d'avoir eu un tram qui traversait Bienne et qui continuait sur la ligne qui arrive aujourd'hui à la gare depuis Ins. Malheureusement, cela n'a pas été le cas. Je peux aussi vous informer qu'hier encore, la commission régionale des transports a approuvé le plan directeur pour les transports régionaux vision 2035 dans lequel s'inscrit effectivement le développement du RER en direction des Champs de Boujean, notamment. Une dernière remarque concernant la mobilité. Il ne convient pas uniquement de penser la mobilité au niveau local biennois, auquel le téléphérique pourrait potentiellement apporter une solution, mais il convient de penser la mobilité dans une perspective beaucoup plus régionale englobant le Jura bernois et le Seeland.

Müller Lukas, EDU: Je souhaite encore ajouter que les transports publics en général, ne génèrent pas de profit. Les bus sont très déficitaires. Il s'agit d'un mode transport qui ne

pourrait pas exister sans le soutien de la Ville. Vous avez mentionné que les bus fonctionnent bien aussi avec un RER qui fonctionne mais a-t-on vraiment un RER fonctionnel? Si je me trouve à Dietikon (ZH), j'ai la possibilité de prendre un RER toutes les 10 minutes mais à Boujean j'ai un RER toutes les 30 minutes presque tout le temps en retard et donc toutes les connexions avec les trains sont souvent perdues. Par exemple, une ville comme Renens (VD), qui compte environ 34'000 habitants, a un arrêt ICN et nos quartiers de Mâche ou Boujean, qui comptent environ 40'000 habitants, n'ont qu'un arrêt de train régional qui circule toutes les 30 minutes.

Je demande donc si vraiment Bienne est doté d'un système de transport en commun qui fonctionne.

Vote

- sur la proposition du Conseil municipal d'adopter le postulat et de le radier du rôle.

La proposition est acceptée.

Hamdaoui Mohamed, président du Conseil de ville: Avant de poursuivre nos débats, j'ai le plaisir de vous annoncer la présence d'une délégation impressionnante d'anciens membres du Conseil municipal. J'espère que je n'oublierai aucun nom. Sur la tribune vous avez Ariane Bernasconi, Alain Sermet, François Contini, Martin Widmer, Marianne Reber, Françoise Steiner, Raymond Glas, Pierre-Yves Moeschler, Hans Stöckli, Hubert Klopfenstein, Elisabeth Ingold, Helene Meyer, Cédric Nemitz, Sylvia Steidle. J'espère n'avoir oublié personne et je vous souhaite la bienvenue. (*applaudissements*)

15. 20240336 Postulat Maurer Stefan Groupe UDC/Les Confédérés, « Chauffage en panne à la rue Thomas-Wyttenbach 2A, 2502 Bienne »

Le Conseil municipal propose d'adopter le postulat.

(Texte du postulat et réponse du Conseil municipal voir annexe no 10)

Maurer Stefan, Fraktion SVP: Wir danken für die beantworteten Fragen und sind sehr froh, dass jetzt Bewegung in die Angelegenheit kommt. Wir freuen uns auf die detaillierte Antwort bis Mitte 2025.

La proposition du Conseil municipal n'est pas contestée par le Conseil de ville.

16. 20240302 Postulat interpartis Eggli Roland, PVL, Gerber Andreas, Groupe FDP, Bord Pascal, Groupe PRR, « Mise en œuvre appropriée et judicieuse de la motion 'Libérer en 10 ans un tiers de l'espace public dévolu aux places de stationnement' »

Le Conseil municipal propose d'adopter le postulat et de le radier du rôle.

(Texte du postulat et réponse du Conseil municipal voir annexe no 11)

Eggli Roland, Fraktion GLP+: Die vorliegende Antwort des Gemeinderats geht nicht auf das eigentliche Anliegen des Postulats ein. Vielmehr wird erläutert, warum und aufgrund welcher Planungsunterlagen der Gemeinderat die Umsetzungen vornimmt. Die Aussage, dass die Reduzierung des öffentlichen Parkraum-Angebots stets unter Berücksichtigung der Struktur des jeweiligen Quartiers und nach einer Abwägung der verschiedenen Interessen beziehungsweise Ansprüche an den Strassenraum erfolgt, erscheint sinnvoll. Die Erfahrung hat jedoch gezeigt, dass dies nicht zwingend der Fall ist. Insbesondere in Stadtvierteln, in denen es nicht genügend Parkhäuser gibt, ist es unverständlich, dass nun an etlichen Strassen deutlich mehr als 30 % der Parkplätze aufgehoben werden. Im Rahmen der Sanierung des Schneider-Areals am Kreuzplatz werden 68 neue Wohnungen geschaffen und im Bauprojekt ist die Schaffung von max. 34 Parkplätzen erwähnt. Das macht die Entscheidung des Stadtrats im Februar 2025 umso bedeutender, wenn nun in diesem Perimeter an der angrenzenden Alfred-Aebstrasse 20 Parkplätze aufgehoben werden.

Auch im Lindenquartier gibt es keine ersichtliche Gesamtplanung. Wenn keine Einigung erzielt wird, werden in der Krähenbergstrasse, dem Seilerweg und dem Meisenweg weitere 24 Parkplätze wegfallen. Die bereits bei der Umgestaltung des Scheibenwegs aufgelösten Parkplätze sind nicht mehr auf dem Radar und auch die Schaffung von 26 neuen Wohneinheiten am Finkenweg wird nicht berücksichtigt. Obschon auch ich ein Befürworter dieses Projektes bin, müsste berücksichtigt werden, dass für diese neuen Wohnungen, welche auf dem Land der Stadt Biel im Baurecht umgesetzt werden, keine wirkliche Auflage zur Schaffung von privaten Parkplätzen gemacht wird.

Nun möchte ich aber eine kurze Zwischenbilanz ziehen: Vor gut fünf Jahren fand bei der Umgestaltung der Bus- und Strassenführung im Lindenquartier keine richtige Partizipation statt. Punktuell wurde der Quartiersleist informiert und für die Bevölkerung fanden Informationsveranstaltungen statt. Mit der heutigen Vorsteherin der Direktion für Bau, Energie und Umwelt verschwand ein grosser Teil der zuvor ausgemachten Behördenarroganz. Dass der im letzten Sommer vereinbarte Deal nicht umgesetzt wurde, ist wohl geänderten Prioritäten im Kontext der Stadtplanung zuzuordnen. Zu viele Stellen im offengelegten Protokoll der Gemeinderatssitzung sind schwarz eingefärbt, um eine Schlussfolgerung zu ziehen.

Kurz vor Ende des Jahres hat der alte beziehungsweise neue Gemeinderat dem Lindenquartier ein Weihnachtsgeschenk gemacht. Seit zwei Monaten finden nun Gespräche zwischen den Vertretern der Stadt, dem Verein pro Velo, dem Quartiersleist und den Petitionären sowie den Einsprechern statt. Aus dieser Chronologie ist ersichtlich, dass nun ein anderer Umgang mit der Bevölkerung gepflegt wird. Dies ist ein positives Zeichen und es bleibt zu hoffen, dass für alle Beteiligten vertretbare Lösungen gefunden werden. Es wird sich zeigen, ob dieser respektvolle Einbezug der Betroffenen auch in Zukunft bei anderen Projekten zur Anwendung kommt. Das Auflösen von zu vielen Parkplätzen in unser Stadt geht nur mit dem Rückhalt der Stimmbevölkerung. Ich war überrascht, dass ohne nennenswerte Sammelaktivität innerhalb von zwei Wochen 700 Personen die Petition im Lindenquartier unterzeichnet haben. Als nächstes Projekt steht im Lindenquartier die Umgestaltung des Dählenwegs an. Es ist zu erwarten und zu hoffen, dass der Quartiersleist frühzeitig in das Vorhaben eingebunden wird.

Betreffend vorliegendes Postulat schliesse ich mich der Empfehlung des Gemeinderates an und bin damit einverstanden, das Postulat erheblich zu erklären und als erfüllt abzuschreiben.

Briechle Dennis, Fraktion GLP+: Um Missverständnisse auszuräumen, möchte ich klarstellen, dass dieser Vorstoss nicht von der Fraktion GLP+, sondern von Herrn Eggli in eigener Regie eingereicht wurde. Wir alle kennen den Auslöser für diesen Vorstoss und ich gehe davon aus, dass sich die Debatte primär um das Lindenquartier dreht. Die Forderungen des Postulats sind aber allgemein formuliert und nehmen nicht Bezug auf das Lindenquartier, sondern generell auf die städtische Verkehrspolitik. Ich möchte gerne noch die Haltung der Fraktion dazu ausführen.

Zuerst kurz noch ein Wort zum Lindenquartier: Das Vorgefallene ist sicherlich bedauerlich und ich hoffe, es ist ein Lehrstück für alle Beteiligten. Es ist das gesetzte Ziel, einen Drittel der Parkplätze im öffentlichen Raum aufzuheben, was ehrgeizig ist und sicherlich zu Konflikten führen wird. Die ursprüngliche Einigung in Zusammenarbeit mit dem Quartier auf eine Reduktion, welche über ein Drittel hinausgeht, hätte eigentlich Modellcharakter gehabt. Dass der Gemeinderat resp. der Gesamtgemeinderat den ursprünglich geschlossenen Kompromiss «in die Tonne trat», ist sehr unglücklich. Nun ist der Ton in dieser Thematik gesetzt, das Klima vergiftet – zumindest in der Öffentlichkeit – und es besteht die Gefahr, dass dies auf weitere Projekte ausstrahlt.

Im Vorstoss gibt es zwei Forderungen, welche auf die gesamte Stadt bezogen sind. Der erste Satz, dass auf die Gegebenheit der Quartiere Rücksicht zu nehmen sei, der ist sicherlich sinnvoll und nicht zu bestreiten. Der Gemeinderat hat bekanntlich eine umfassende Erhebung der ganzen Parkplätze in Biel gemacht und kennt die unterschiedlichen Verhältnisse in den Quartieren. Den zweiten Satz der Forderung des Postulats teilen wir hingegen nicht. Zum einen wegen der allgemeinen verkehrspolitischen Stossrichtung und zum anderen aus ganz grundsätzlichen weltanschaulichen Überlegungen.

Als Liberale, welche die Eigenverantwortung hochhalten, müssen wir feststellen, dass der ganze Parkplatzdiskurs eigentlich völlig quer in der Landschaft steht. Wer eine Anschaffung tätigt, irgendein Objekt, überlegt normalerweise, wie dieses untergebracht wird. An welche Wand in meiner Wohnung stelle ich das neue Möbel, in welcher Ecke meines Gartens platziere ich das Trampolin. Nur beim Auto haben wir uns an das pure Gegenteil gewöhnt. Es hat sich über Jahrzehnte eingebürgert, dass wir diese Verantwortung an den Staat abschieben. Spannenderweise sind es oft diejenigen, welche ansonsten die Eigenverantwortung hochhalten, die am lautesten aufschreien, wenn die Zuständigkeit in Frage gestellt wird. Aus liberaler Sicht müsste gesagt werden, dass es selbstverständlich korrekt ist, wenn Privatpersonen Verantwortung übernehmen und die Unterbringung von Autos auf privaten Grundstücken selbst organisieren, insbesondere zu Hause, wo das Auto die meiste Zeit steht. Die Fraktion GLP+ unterstützt das Ziel, die Zahl der Parkplätze im öffentlichen Raum zu reduzieren und sie, wenn nötig, teilweise in den privaten Raum zu verschieben. Mehrheitlich oder vielleicht auch einstimmig folgen wir dem Antrag des Gemeinderates, den Vorstoss erheblich zu erklären und abzuschreiben.

Schiess Christophe, au nom du Groupe Les Vert·e·s: Etant donné que les intervenants sont prêts à suivre la proposition du Conseil municipal, je ne devrais plus prendre la parole. Toutefois, je vais quand même le faire et vous comprendrez pourquoi en m'écoutant. J'aimerais tout d'abord remercier le Conseil municipal pour sa réponse courte, compacte et qui dit l'essentiel.

Je trouve intéressant que dans le titre du présent postulat se trouve l'intitulé de la motion que nous avons déposée, il y a trois ans et dont j'étais le premier signataire. Je suis musicien et je peux vous dire que l'interprétation a deux dimensions. Lorsqu'on interprète

un concerto, on l'exécute et on le met en œuvre comme l'a fait le Conseil municipal en supprimant des places de stationnement.

Mais l'interprétation, c'est aussi une dimension herméneutique. C'est dommage que Cédric Némitz ne soit plus présent car en théologie et en droit, c'est « auslegen » ou « deuten ». Dans l'explication de votre postulat vous dites, je cite: *«Laut Pressemitteilung und den Voten aus der Stadtratssitzung vom 15. Dezember 2022 war das eigentliche Ziel des Vorstosses, die Attraktivierung des öffentlichen Lebensraums in der Innenstadt durch Reduzierung des MIV.»*. Si vous souhaitez connaître le « eigentliche Ziel » d'une intervention, il vous suffit d'aller la lire. C'est-ce qu'a fait le Conseil municipal et a répondu finalement à la question. Le but de cette intervention était qu'en partant d'un constat que le plafonnement de la mobilité individuelle ne permettrait pas d'atteindre les objectifs climatiques, il fallait donc une diminution du trafic individuel motorisé. Il s'agit là de l'indication de l'intervention mais après cela il y a toujours des effets secondaires comme lors de la prise de médicament. Avant de parler de cela, il me paraît important de parler de la liberté du choix du moyen de transports qui n'est pas touchée par une telle démarche. On travaille uniquement sur le contexte dans lequel se fait ce choix, chacun choisit le moyen de transport qu'il veut, on travaille simplement sur le contexte dans lequel se fait ce choix. Pour revenir aux effets secondaires, on voit que rendre la Ville plus attractive est apprécié et c'est un but poursuivi par toutes et tous. Il est aussi souhaité de permettre l'adaptation climatique. On dégage de l'espace, on peut y planter des arbres. L'initiative climat urbain va dans ce sens. Il y a aussi plus de place pour les vélos, les piétons et piétonnes. On renforce l'effet du transport modal. Par contre il y a un effet secondaire contrariant pour certains, car on travaille à enlever quelque chose que l'on a, en l'occurrence des places de stationnement. Je comprends ce sentiment car je n'aime pas non plus qu'on m'enlève quelque chose. Une voiture est un « Fahrzeug » et dans ce terme on entend « Fahr » mais très souvent les « Fahrzeug » sont en fait des « Stehzeug ». Il faut donc trouver un autre endroit que le centre-ville pour stationner les voitures.

Je tiens à rappeler que dans le cadre de la motion que nous avons déposée il y a trois ans, un recensement de places de stationnement à Bienne avait été fait. On avait donc appris qu'à Bienne, il y a 52'000 places de stationnement pour 56'000 habitants et habitantes. Cela représente 41 hectares ou 58 terrains de football.

Je fais confiance au fait que la Ville, comme le Conseil municipal l'a écrit dans sa réponse, tient toujours compte de la structure du quartier en question, qu'elle pèse les différents intérêts ou besoin en matière d'espace routier pour prendre une telle décision. Je suis donc satisfait que les intervenants souhaitent suivre la proposition du Conseil municipal. Je tiens encore une fois à remercier le Conseil municipal et je l'encourage à continuer ses efforts dans cette démarche courageuse.

Gerber Andreas, Fraktion FDP: Ich glaube, es gibt verschiedene Ansichten darüber, was liberal sein heisst. Bei einem meiner Vorredner habe ich festgestellt, dass grün und liberal nicht immer zusammenpasst. Lieber Herr Briechle, das war einfach grün und hat meiner Ansicht nach mit liberal gar nichts zu tun. Aber das ist legitim, jeder darf seine Meinung haben.

Es geht für mich darum, dass wir einen Unterschied zwischen den Quartieren und dem Stadtzentrum machen müssen. Als Beispiel: Wenn ich überlege, an welche Wand ich mein Bild hängen soll, ist es jetzt eigentlich so, dass der Gemeinderat die Wand ausschlägt. Also ich kann das Bild nirgends mehr hinhängen.

Ich habe auch kein Problem damit, wenn wir im Stadtzentrum, wo wir verschiedene Parkhäuser haben, die Pläne vorantreiben. Damit müssen wir Liberalen leben lernen, aber ich möchte doch klar einen Unterschied machen zwischen dem Quartier, wo es eben kein Parkhaus hat. Nehmen wir jetzt das Lindenquartier: Es ist in Ordnung, dass die Mädchen und Jungs des FC Aurore wenn möglich mit dem Bus dort hinfahren. Aber wenn jemand von Müntschemier zu einem Match kommt, wird er dies nicht unbedingt mit dem Zug tun. Also für mich ist das nicht ganz liberal. Natürlich pflichte ich Herrn Egli bei, wollte aber nur meine Sicht auf den Liberalismus darlegen.

Roquet Hervé, au nom du Groupe PSR: Je remercie le Conseil municipal pour sa réponse claire et factuelle. Le Conseil municipal tient compte de la réalité des quartiers et continuera à le faire. C'est pourquoi le Groupe PSR vous invite à suivre la proposition du Conseil municipal en adoptant ce postulat et en le radiant du rôle.

Nous saluons la cohérence de la stratégie de mise en œuvre suivie par le Conseil municipal. Celle-ci s'inscrit dans la continuité des engagements pris par la Ville dans la stratégie globale de mobilité 2018-2040, dans le concept de stationnement aussi. La réduction des places de stationnement public n'est pas une fin en soi pour nous, mais un levier pour transformer notre espace urbain et atteindre des objectifs climatiques, sociaux et environnementaux que la Ville s'est fixée en adoptant cette motion de l'époque. Il est bien sûr important pour nous que cette transformation s'effectue en tenant compte des réalités spécifiques des quartiers. Il s'agit d'un point essentiel pour que les réaménagements soient socialement acceptables et qu'ils contribuent réellement à améliorer la qualité de vie des habitants et des habitantes. Moins de places de stationnement en surface, c'est plus d'espace pour les piétons, les enfants, les cyclistes, les arbres, les transports publics, etc. C'est aussi rendre la Ville plus conviviale, plus sûre, plus accessible, notamment pour les personnes qui n'ont pas de voiture mais aussi pour les automobilistes qui, la plupart du temps, ne sont pas dans leur voiture. Il s'agit en effet de "Stehzeug", la plupart du temps, comme l'a fait remarquer Monsieur Schiess. A Bienne le nombre de places de stationnement reste très élevé, 52'000 places. Cela confirme qu'il y a une grande marge de manœuvre pour libérer l'espace public sans créer de pénurie et pour continuer à mettre en œuvre cette motion que ce Conseil de ville avait adoptée. Pour toutes ces raisons, nous vous invitons à adopter le postulat et à accepter sa radiation.

Buchhofer Kioutsoukis Stefan, parteilos: Ich komme nur zum Rednerpult, um die Aussage von Herrn Briechle noch einmal ins Feld zu führen. Sie ist weder liberal noch grün, denn wenn sie grün wäre, würden eigentlich nicht dort Parkplätze gebaut, wo sonst Vorgärten sind, die der Biodiversität dienen. Ein Parkplatz auf einem privaten Terrain braucht für die Zufahrt mehr Platz als ein Parkplatz, der auf der Strasse aufgezeichnet ist. Es gibt sogenannte Sichtberme für die Verkehrssicherheit. Pragmatisch gesehen ist die Schlussfolgerung, dass die Autos am besten dort stehen gelassen werden, wo sie eigentlich auch sonst fahren und ihnen in einem angemessenen Umfang, wie das auch der Postulant vorgeschlagen hat, Raum gibt.

Meier Julian, Fraktion SP/JUSO: Eigentlich wollte ich nichts sagen, weil der Postulant die Antwort vom Gemeinderat nicht bestreitet. Nachdem aber jetzt alle nicht mehr über Parkplätze, sondern über die Bedeutung von liberal oder grün und die Verkehrspolitik gesprochen haben, habe ich noch etwas anzumerken. In dieser ganzen Parkplatzdiskussion geht es ja um Verkehrspolitik und dabei besteht ein Mangel an Velorouten, ein Platzmangel für ÖV und ein Mangel an sicheren Schulwegen. Darüber können wir gerne sprechen, aber ich bin mir bewusst, dass das eigentlich hier nicht der Platz ist.

Selbstverständlich werden wir dem Gemeinderat folgen und danken im Namen der Fraktion SO/JUSO für die gute Antwort.

Frank Lena, Direktorin Bau, Energie und Umwelt: Ich glaube, es hat schon lange nicht mehr so eine Diskussion gegeben zu einem unbestrittenen Vorstoss. Die Gründe für die Erheblicherklärung und Abschreibung des Vorstosses haben wir in der Beantwortung dargelegt. Vielleicht noch einmal ein Wort zur Reduktion von Parkplätzen: Einerseits gibt es natürlich die bekannten politischen Vorgaben, um die geht es auch im Vorstoss. Andererseits gab es die Zählung der Parkplätze, worauf nachher ein Parkierungskonzept entstanden ist. Das ist die Grundlage, die uns jetzt auch dient, um eine genauere Umsetzung der Motion (« Libérer en 10 ans un tiers de l'espace public dévolu aux places de stationnement ») planen zu können. Es ist richtig, dass grundsätzlich nicht überall mit den gleichen Ellen gemessen werden kann. Es ist eine andere Situation in den Quartieren als in der Innenstadt und die Zahlen und Erhebungen helfen uns jetzt bei der Prüfung, wie wir das umsetzen können. Grundsätzlich halte ich fest: Eine Reduktion vom MIV (motorisierter Individualverkehr) ist ein Vorteil für alle Verkehrsteilnehmenden insbesondere auch für die, die auf das Auto angewiesen sind. Ziel ist es, durch die Reduktion von Parkplatzangeboten weitere Massnahmen, vor allem die Attraktivierung von anderen Verkehrsformen, auszuarbeiten, damit mehr Leute auf das Auto verzichten. Ich denke, das Thema wird uns in der nächsten Zeit noch beschäftigen.

La proposition du Conseil municipal n'est pas contestée par le Conseil de ville.

17. 20240335 Postulat interpartis Clauss Susanne, Groupe PS/JS, Rüber Stefan, Groupe Alliance Verte, Stolz Joseline, Groupe PSR « Bienne doit progresser en matière de géothermie et de réseaux de chaleur »

Le Conseil municipal propose d'adopter le postulat et de le radier du rôle.

(Texte du postulat et réponse du Conseil municipal voir annexe no 12)

Rüber Stefan, Fraktion Grüne: Mit dem vorliegenden Postulat verfolgen wir das Ziel, hauptsächlich für die Wärmeproduktion möglichst nachhaltige Energiequellen zu erschliessen. Denn für uns ist klar, dass wir von fossilen Energieträgern wegkommen müssen, um unsere Gebäude zu heizen. Die Gebäude verursachen schweizweit nach wie vor etwas mehr als einen Fünftel der Treibhausgase. Auch klar ist, dass Wärmeverbünde in dichtbesiedelten Gebieten wie der Stadt Biel nicht nur ökologisch, sondern auch ökonomisch vorteilhaft sein können. Ökologisch und ökonomisch, weil wir nachhaltige Energiequellen im grossen Massstab nutzen können. Solche Beispiele gibt es bereits in Biel: Der Energieverbund Bielersee nutzt die Wärme des Seewassers, die Müve die Abwärme aus der Abfallverbrennung, obwohl dies nicht allzu nachhaltig ist. Schwierig mit der Nachhaltigkeit wird es mit der Holznutzung, worüber wir vor nicht langer Zeit im Stadtrat diskutiert haben.

Deshalb haben wir nun vom ESB gefordert, dass er die Erschliessung von Erdwärmequellen so rasch wie möglich vorwärtsbringt und dass er die weitere Nutzung von Seewasser prüft. Dort, wo kein See- oder Grundwasser verfügbar ist, soll die Tiefengeothermie geprüft werden. Nun erhalten wir als Antwort die gute Nachricht vom Gemeinderat, dass es tatsächlich die Aufgabe des ESB ist – ich zitiere – «...im Bereich

Fernwärme Versorgungsanlagen zu erstellen, wenn diese wirtschaftlich betrieben werden kann und die Versorgung sinnvoll ist.» Zum Thema Erdwärme meint der Gemeinderat, dass eine Studie im Auftrag der Stadtverwaltung zeigt, dass das Potenzial der Erdwärme noch nicht erschöpft ist, was wir positiv zur Kenntnis nehmen. Zu dieser Studie könnte der Gemeinderat, sofern diese Information bereits verfügbar ist, vielleicht noch etwas mehr sagen. Das Seewasser hingegen könne nicht weiter ausgebaut werden, da die entsprechenden EndnutzerInnen entweder schon in einem Perimeter des Energieverbunds Bielersee leben oder eben nicht, weil sie zu weit entfernt sind. Die Tiefengeothermie stellt die heikelste, aber eben die vielversprechendste Energiequelle dar. Hier sind die Diskussionen offensichtlich in vollem Gang und der Beschluss über das weitere Vorgehen steht kurz bevor. Diese Antworten freuen uns, denn sie zeigen, dass der ESB seinen Auftrag erfüllt respektive erfüllen will. ESB und Müve haben ihre Zusammenarbeit intensiviert und sind daran, die technischen und betrieblichen Details zu regeln, um die Abwärme der Müve in die Netze des ESB einspeisen zu können. Damit kann ein grösserer Teil der Abwärme der Müve genutzt und die Versorgung in Biel verbessert werden. Hinsichtlich der flächendeckenden Versorgung wird gerne das Argument des ausreichenden Wärmebedarfs für einen wirtschaftlichen Betrieb herangezogen. Ich bin der Meinung, dass dieses Argument etwas schwierig ist, schon allein, weil es verschiedene Parameter gibt, die sich über die Zeit eben ändern können. Zum Beispiel war es an meinem Wohnort vor 10 Jahren noch unrentabel für die Müve, ein Fernwärmenetz auszubauen; aktuell erfolgt der Ausbau. Es ist nachvollziehbar, dass der Ausbau prioritär in Gebieten mit hoher Dichte erfolgt. Ich finde es jedoch schwierig, wenn der gesamtwirtschaftliche Nutzen gegeben ist, der Energieversorger aber aus betriebswirtschaftlichen Gründen gegen den Anschluss optiert. Denn spätestens beim nächsten Mal, wenn die Strasse geöffnet wird, dann aber kein Anschluss erfolgt, ist das für einen Teil der Bevölkerung schwierig nachzuvollziehen. Eine flächendeckende ökologisch nachhaltige Wärmeversorgung muss deshalb weiterhin das Ziel bleiben.

Ich bedanke mich für die positiven Antworten, wir möchten **das Postulat noch nicht abschreiben**, weil die entsprechenden Beschlüsse in Bezug auf die Nutzung der Erdwärme und Tiefengeothermie noch ausstehen. Das Postulat sollte ja danach bei der nächsten Fristverlängerung abgeschrieben werden können.

Clauss Susanne, Fraktion SP/JUSO: Auch ich bedanke mich gerne für den Bericht, der doch einiges positiver ist als auch schon. Ich glaube, es sind etwa 1,5 Jahre her, als ich die flächendeckenden Holzkraftwerke – es sind noch acht auf dem Netz – kritisiert habe. Offenbar findet jedoch eine Diskussion statt und das ist eine Entwicklung in die richtige Richtung. Herr Rüber hat sehr gut ausgeführt, was auch wir über diesen Vorstoss oder über die Antwort denken. Da noch nichts entschieden ist, würden wir gerne den Vorstoss aufrechterhalten, damit wir prüfen und sichergehen können, dass hier weitergearbeitet wird.

Ich möchte noch kurz auf die Seewasserkraft eingehen, weil es offenbar gemäss ESB oder der Direktion Bau, Energie und Umwelt nicht mehr vergrössert werden kann. In Zürich ist ein Seewasserwerk geplant, mit etwa der doppelten Fläche, d. h. das See-Kraftwerk deckt etwa die Grösse der Stadt Biel ab. Ich denke, hier wurde zu klein, zu zurückhaltend geplant und ich würde beliebt machen, dass der ESB grösser denkt. Ebenso bezüglich des Grundwassers, denn wir stehen auf einem riesigen Grundwassersee. Ich bin gespannt auf die Studien oder die Analysen. Warum schaue ich nach Zürich? Jetzt kommt die sozialistische Schelte: Der ESB wurde 2011 ausgelagert, ich habe bei der Volksabstimmung nein gestimmt. Er ist jetzt eine AG, zwar eine städtische AG, d. h. sie gehört der Stadtbevölkerung, wurde aber natürlich der

demokratischen Kontrolle entzogen. Zürich hat das nicht gemacht und ist jetzt viel weiter. Sie sind innovativer, machen schneller vorwärts, das See-Kraftwerk, respektive der Seewasserverbund wird mit diesen Kraftwerken 174 Gigawattstunden Wärme pro Jahr produzieren und 54 Gigawattstunden Kälte. Das ist ein gigantisches Werk. Der Gemeinderat von Zürich, das Pendant des Bieler Stadtrats, hat diesen Schritt früh gemacht, damit der Ausstieg zu Netto-Null 2050 geschehen kann. Das Konglomerat von kleinen Unter-Aktiengesellschaften mit diversen Anbietenden aus dem Kanton Bern und Kanton Solothurn führen dazu, dass das ganze Gebilde des ESB nicht mehr überblickbar ist. Es war schwierig für mich, zu verstehen, wer für was zuständig ist. Es ist wirklich bedauerlich, haben wir den Energie Service Biel (ESB) ausgelagert. Ich wünschte mir, die demokratische Kontrolle wäre erhalten geblieben. Wir möchten das Postulat nicht abschreiben.

Frank Lena, Direktorin Bau, Energie und Umwelt: Auf das letzte Votum muss ich doch reagieren, insbesondere, weil gewisse Sachen schlicht falsch dargestellt wurden. Erstens, der ESB ist keine AG! Es ist ein öffentlich-rechtliches Unternehmen und dementsprechend gibt es keine Aktien und auch keine Unter-AGs. Es gibt Tochtergesellschaften, das ist korrekt und die gibt es aus gutem Grund. Wir haben verschiedene Fernwärmeverbünde und um die Fernwärme zügig ausbauen zu können, müssen wir mit verschiedenen Partnern zusammenarbeiten. Die haben natürlich kein Interesse, bei allen Wärmeverbünden dabei zu sein. Es gibt zwei, die Sie angesprochen haben, bei welchen die BKW dabei ist, bei allen anderen ist das nicht der Fall. Bei diesen sind es vor allem Burgergemeinden oder andere Gemeinden, die dabei sind. Der ESB hat dabei immer die Mehrheit und entsprechend ist jeweils die Geschäftsführung beim ESB vertreten durch eine Tochtergesellschaft, aber die zuständigen Personen sind dieselben. Insofern kann ich Entwarnung geben. Ich bin grundsätzlich nicht für die Auslagerung respektive Abspaltung von städtischen Unternehmen, aber hier macht es tatsächlich Sinn. Wir würden im Ausbau der Fernwärme oder generell von Projekten nicht so schnell vorwärtskommen, weil wir den politischen Prozessen unterstellt wären. Ihre Aussage, Frau Clauss, dass die demokratische Kontrolle fehlt, ist nicht ganz korrekt. Im Verwaltungsrat des ESB sind zwei Gemeinderäte und es gibt einen engen Austausch. Alle vier Jahre wird der Leistungsvertrag neu verhandelt, was in der Kompetenz des Gemeinderats liegt und die Strategie in der Kompetenz des Stadtrats. Insofern gibt es hier demokratische Kontrollen. Die Organisation erlaubt uns, schneller vorwärts zu kommen und diese Strukturen machen aus unserer Sicht Sinn.

Bezüglich der Grundwasserstudie, welche im Rahmen des Projekts «Front Runner» erstellt wurde: Das ist ein Projekt vom Bundesamt für Energie (BFE), für welches die Stadt Biel den Zuschlag mit verschiedenen Teilprojekten gewonnen hat. Eines der Teilprojekte war es, genau diese Studie zu erstellen. Das Projekt läuft noch bis Ende Jahr, d. h. bis dann muss es abgeschlossen sein. Wir haben erste Resultate der Studien erhalten. Nun müssen noch die notwendigen Schlussfolgerungen gezogen werden. Das Ganze erfolgt in Zusammenarbeit mit dem ESB und den Zuständigen der Dienststelle Umwelt, die die Studie begleitet haben. Die Resultate werden veröffentlicht.

Vote

- sur la proposition du Conseil municipal d'adopter le postulat et de le radier du rôle.

La proposition est rejetée. Le postulat est adopté.

18. 20240308 Interpellation Müller Lukas UDF, « Réduire la charge fiscale à Bienne »

(Texte de l'interpellation et réponse du Conseil municipal voir annexe no 13)

Müller Lukas, EDU: Je pense qu'il est important que notre Ville prenne soin des plus pauvres mais aussi des plus riches. En effet, les plus riches participent au paiement de nos infrastructures. Aujourd'hui, la situation économique fait que c'est très difficile pour les entreprises, donc les plus riches. Comme vous le savez, le plus grand partenaire de la Suisse pour les exportations, les États-Unis, va ou veut imposer des taxes plus importantes pour les exportations. Ces augmentations vont forcément avoir une répercussion sur les salaires des salariés et des autres personnes.

Je pense qu'il est très important que nous soyons attentifs à ce souci. Il faudrait procéder à une baisse d'impôts en faveur des entreprises afin d'alléger leur situation. Il est important aussi pour l'économie de la Ville même que les grands patrons des entreprises horlogères par exemple, ne résident pas à Zoug mais reviennent vivre à Bienne. Cette baisse d'impôts demandées pourrait les faire revenir, j'en suis convaincu. De mon avis, le site de l'ancien hôpital serait un lieu propice pour des logements destinés à ces personnes.

Je ne suis pas satisfait de la réponse du Conseil municipal car il me semble que c'est un thème important qui doit être discuté plus en détail.

Feurer Beat, Finanzdirektor: Herr Müller, bezüglich dem ersten Punkt haben Sie grundsätzlich recht, wenn Sie sagen, dass wir auch zu den Leuten mit einem hohen Einkommen Sorge tragen müssen, da die Personen mit dem 30% höchsten Einkommen 70 % unserer Steuern bezahlen. Was den zweiten Punkt anbelangt, muss ich Ihnen widersprechen, da es nicht stimmt, dass wohlhabende Personen und Firmen wegziehen. Sie sind Mitglied einer Partei, die an sich den Anspruch stellt, dass sie sich an die Wahrheit hält. Sie argumentieren in diesem Fall nicht wahrheitsgemäss. Der dritte Punkt, Herr Müller, ist eine generelle Feststellung. Sie haben einen Vorstoss nach dem anderen eingereicht, die im Stadtrat keine Zustimmung finden. Wissen Sie, was ein Vorstoss kostet? Je nach dem zwischen CHF 3'000.00 – 6'000 an Verwaltungsaufwand. Sie betreiben mit Ihren Vorstössen, die nichts bewirken und zum Teil sogar unwahr sind, einen riesigen Aufwand. Wenn Sie gute Steuerzahlen erreichen und unsere Kosten reduzieren wollen, dann reduzieren Sie Ihre Vorstösse und stützen Sie die, die Sie noch einreichen wollen, besser ab.

L'interpellant n'est pas satisfait de la réponse du Conseil municipal.

19. 20240337 Interpellation Weber Philippe, Groupe Alliance verte « Pour une utilisation sensible de l'espace public en Vieille Ville »

(Texte de l'interpellation et réponse du Conseil municipal voir annexe no 14)

Weber Philippe, au nom du Groupe Les Vert·e·s: J'aimerais d'abord remercier le Conseil municipal pour ses réponses détaillées et transparentes. Globalement, je peux me déclarer satisfait de sa réponse surtout parce qu'elle apporte de la matière à discuter. J'aimerais quand même revenir sur un point qui me semble essentiel et qui s'inscrit dans

les questions principales que j'ai posées, donc les questions 1, 2 et 3, qui demandaient précisément de mener un examen juridique sur la possibilité de pouvoir animer des zones d'utilité publique avec des installations commerciales à but lucratif, temporaires ou pas. En affirmant que l'interdiction des activités commerciales dans la zone d'utilité publique porterait atteinte à 80% des manifestations ayant lieu sur le domaine public, le Conseil municipal fait ici un amalgame qui est insatisfaisant. Il y a une séparation qui est claire et nette entre le domaine public d'un côté et puis la propriété privée de l'autre, même si cette propriété est aux mains de la commune. Une zone d'utilité publique ne règle que les modalités d'utilisation sur les parcelles privées, mais pas le domaine public. Je ne suis donc pas satisfait, lorsque le Conseil municipal fait un peu preuve de catastrophisme pour défendre sa pratique actuelle en matière d'autorisation d'activités commerciales dans les zones d'utilité publique. Peut-on vraiment considérer que l'installation d'une activité commerciale, comme par exemple un bar avec ou sans sable, pendant un maximum de 3 mois dans une zone d'utilité publique est une installation temporaire qui ne constitue pas un changement d'affectation par rapport à l'utilisation initialement admise dans cette zone, en l'occurrence un parc public. Les réponses données à ce stade me permettent sérieusement d'en douter.

Je continue, tous les jours, de constater que ce type d'utilisation à visée commerciale, exclut toutes les autres qui s'y déroulent habituellement. Je trouve cela vraiment dommage. On constate donc que, selon la pratique de la Ville, les riverains ne disposent pas de voies de droit suffisantes pour faire valoir leurs intérêts. Je pense que c'est regrettable que le Conseil municipal ne se questionne pas plus en détail sur sa pratique actuelle. A mon avis, elle ne conduit finalement qu'au fait qu'il y a plus d'incompréhension, de tension et puis probablement aussi de charges supplémentaires pour la police qui, est en dernière ligne pour désamorcer les conflits d'usage liés aux nuisances.

Il conviendrait mieux, à mon avis, d'encadrer ce sujet et justement en envisageant d'autoriser ces installations dans le cadre d'une procédure d'octroi de permis de construire. Sinon, eh bien, j'ai envie de poser la question, à notre directrice en charge, de quel autre moyen dispose la population pour faire valoir ses intérêts?

Pittet Natasha, Directrice de l'action sociale et de la sécurité: Les permis de construire ne sont pas de ma compétence, mais, à ma connaissance, si nous commençons à exiger des permis de construire pour des durées de moins de 3 mois, je ne suis pas certaine que nous serions en accord avec le droit supérieur. Il faudrait creuser cela et discuter plus généralement.

Quant à l'utilisation générale de la Vieille Ville, nous sommes en train de réétudier le règlement d'utilisation. Je rappelle que nous avons deux règlements d'utilisation très spécifique, celui pour la Vieille Ville et celui pour l'Esplanade car ce sont deux endroits très prisés pour les événements publics ou semi-publics. Nous sommes donc en train de réévaluer ce document car nous aimerions éviter que tout soit tout le temps occupé. Nous voulons fixer un nombre maximum d'événements par année. Il est toutefois clair que sur un domaine accessible au public mais qui est du domaine privé, en l'occurrence la paroisse, nous n'avons pas les compétences d'interdire comme nous l'aurions quand c'est dans la rue tant que les règles en vigueur sur les nuisances sonores, entre autre, sont respectées.

Lorsqu'on évoque le fait d'empêcher 80% des événements à caractère commercial sur le domaine public, on parle des marchés, de la Braderie, des First Friday et du Carnaval. Ils ont tous un caractère semi-commercial, donc la plupart de ces événements

disparaîtraient. Voilà, je reste tout à fait ouverte à une discussion plus en détails si vous le souhaitez afin d'approfondir ce thème.

L'interpellant et satisfait de la réponse du Conseil municipal.

20. 20240338 Interpellation Maurer Stefan Groupe UDC/Les Confédérés, « Projet Zeni au complexe sportif »

(Texte de l'interpellation et réponse du Conseil municipal voir annexe no 15)

Maurer Stefan, Fraktion SVP: Ich finde es sehr stossend, dass mit dem Argument der künstlerischen Freiheit ein energetischer Blödsinn an die Fassaden der Multisporthalle montiert wird. Meine eigene Nachforschung hat ergeben, dass dieses Gebilde nicht mit Art. 51 des Energiegesetzes des Kantons Bern (BSG 741.1) vereinbar ist. Dort steht schwarz auf weiss, dass neue Beleuchtungen energieeffizient und umweltschonend zu betreiben sind. Neonbeleuchtungen sind weder energieeffizient noch umweltschonend; sie brauchen im Durchschnitt 80 % mehr Energie als LED. Weiter ist zu erwähnen, dass die Neonröhren gesondert entsorgt werden müssen, da sie Quecksilberdampf und Neongas enthalten. Dies spricht nicht für eine gute Umweltverträglichkeit. In Art. 52 ist zusätzlich zu entnehmen, dass die Gemeinde ihre Bauten so umzusetzen haben, dass sie als Vorbilder für die Verwirklichung der Ziele in diesem Gesetz dienen. Ich sehe hier beim bestem Willen keine vorbildliche Haltung der Stadt Biel. Als Letztes ist noch anzumerken, dass die Stadt sich mit dem Goldlabel bezüglich Energie brüstet und Werbung macht. Wie passt diese Energieverschwendung der Neonbeleuchtung nun zu diesem Label? Darüber sollte schon einmal nachgedacht werden.

Frank Lena, Direktorin Bau, Energie und Umwelt: Nachdem wir vorher von Kunst mit dem Bau gesprochen haben, sind wir jetzt bei Kunst am Bau. Kunstfreiheit ist hier effektiv das Thema. Es gibt eine Jury, die aus Personen aus dem Bau sowie der Kunstecke und Mitarbeitenden der Direktion Bildung, Kultur und Sport zusammengesetzt ist. Herr Maurer, Ihr Zitat aus dem kantonalen Energiegesetz ist grundsätzlich korrekt, aber Sie müssen vor allem in der Kernenergieverordnung (KEV) Art. 27a lesen, der vorschreibt, dass bei künstlichen Lichtinstallationen die Leuchten mit Steuerungselementen oder -systemen ausgestattet sein müssen. Konkret also mit Zeitschaltuhren, damit die Installationen zwischen 22 Uhr und 6 Uhr ausgeschaltet werden können, um die Vorgaben aus dem Energiegesetz einzuhalten. Ich verstehe absolut, dass dies zu gewissen Fragezeichen führt, es ist aber nicht so, dass diese Installation gegen das Gesetz verstösst.

L'interpellant n'est pas satisfait de la réponse.

21. 20240339 Interpellation interpartis, Clauss Susanne, Groupe PS/JS, Rüber Stefan, Les Vert·e·s, « Planification des centrales à bois et objectifs climatiques »

(Texte de l'interpellation et réponse du Conseil municipal voir annexe no 16)

Clauss Susanne, Fraktion SP/JUSO: Bei der Frage 1 ist für mich ein bisschen irritierend, dass in Biel keine Restholzverwertungen geplant sind, denn eigentlich müsste ja die Kaskadennutzung an oberster Stelle stehen, insbesondere, wenn Biel sich als grüne Stadt präsentieren will. Das heisst, das Bauholz müsste zuerst verwertet werden, aber nicht unbedingt die schönen Bäume aus dem Wald. Ich vermute, dass hier Aarberg schneller war: Dort haben sie einen riesigen Bedarf an Restholz, weil ihr Fernwärmeheizwerk ausschliesslich aus Restholzverwertung befeuert wird.

Bezüglich der Antwort zu Frage 2 habe ich das Gefühl, dass das Pferd vom Schwanz aufgezäumt wird. Der Energieträger, nämlich Pellets, steht schon fest, ohne zu wissen, woher sie kommen oder wie viel es wirklich braucht. Der nächste rein schweizerische Pellets-Lieferant ist Nyffenegger in Sumiswald im Emmental. So regional ist das nicht, aber regional ist ein dehnbarer Begriff. Es ist schwierig mit den Pellets, weil es gibt gemäss Bundesamt für Statistik noch zwei Lieferanten. Es gibt 292 Sägereien, davon sind 216 kleine respektive Kleinst-Sägereien und das Seeland und der Jura sind sozusagen eine Sägereienwüste. Die ganzen Holzlieferungen werden mit 20-Tonner-LKWs geliefert, für eine Heizung eines Einfamilienhauses sind es jährlich eine bis zwei Lieferungen – wie beim Heizöl.

Die Antwort auf Frage 3 betreffend Waldstrassenausbau am Jurahang zeigt deutlich, woher der Wind weht. Es wird massiv geholt werden müssen, um diese Holzschnitzelheizungen zu befeuern. Die Fernwärmeheizungen werden gemäss meinen Kenntnissen für 20 Jahre berechnet. Wenn ein neues Fernwärmekraftwerk auf Holzschnitzelbasis eröffnet wird, müssten Lieferungen für mindestens 20 Jahre garantiert sein. Deshalb ist die Antwort auf Frage 5 für mich irritierend, da keine weiteren Verträge aufgeführt sind ausser einem, der bis am 30. Juni 2025 läuft. Fehlen da die Anschlusslösungen oder gibt es keine? Die Antwort auf Frage 6 zeigt, und dies ist für mich ein zentraler Punkt, warum Holzschnitzelheizungen gar nicht gehen. Da ist das Verkehrsaufkommen: Wir bemühen uns rührend um Veloverkehr und weniger Schwerverkehr. Bei 18 Lieferungen pro Woche sind das 36 Fahrten und da reden wir nur von einer Heizzentrale. Das ist ein riesiger Mehrverkehr, teilweise in Wohngebiete und ich denke, die Bevölkerung muss das wissen. Ich habe von Interessenten die Rückmeldung erhalten, dass ihnen dies nicht so erklärt wurde. Ich hoffe, das heute eingereichte Postulat hilft ein bisschen, damit der ESB andere erneuerbare Energien prüft.

L'interpellante n'est pas satisfaite de la réponse du Conseil municipal.

Hamdaoui Mohamed, président du Conseil de ville: Nous devons donc maintenant dire au revoir à Myriam Roth et cela ne me satisfait pas du tout, non plus. Chère Myriam, j'ai eu l'occasion de te dire en privé à quel point ton départ m'attriste.

Adieu Myriam Roth

Rüber Stefan, Fraktion Grüne: Chère Myriam, tu as passé un peu plus de huit ans dans ce Parlement. Il s'y est passé beaucoup de choses. Certaines d'entre elles sont liées aussi à toi comme en 2016, lorsque tu as obtenu le huitième siège pour notre Groupe parlementaire. J'ai été très heureux de voir que les jeunes ont effectivement la possibilité de se faire entendre dans un Parlement. Au cours des années qui ont suivi ton élection, tu as traité et accompagné pour notre Groupe des questions relatives à la protection du

climat et à l'égalité et, en tant que membre de Pro velo, il allait de soi que tu t'investisses également dans la promotion du trafic cycliste. Ces huit dernières années ont également été marquées par l'initiative sur les glaciers. En tant que co-présidente de l'association Suisse pour la protection du climat lui a été présente dès le début de ce processus.

Le fait qu'une initiative nationale soit finalement acceptée par les électrices et les électeurs, au moins sous la forme d'un contre-projet, est un grand succès qui n'est possible que grâce à l'engagement de nombreuses personnes, comme toi.

Pour moi personnellement, les huit dernières années ont été aussi marquées par de nombreux souvenirs. Des souvenirs d'un temps passé ensemble à discuter politique autour d'un café à l'Atomic. Maintenant tu arrêtes le travail parlementaire et nous le comprenons. La famille, le travail, les intérêts personnels et la politique doivent tous avoir leur place et parfois quelque chose s'arrête pour que de nouvelles choses puissent commencer.

Je pense que ton cas nous montre aussi que nous devons encore faire du progrès dans les institutions de notre démocratie afin de faciliter l'engagement dans ces institutions, en particulier pour les jeunes, notamment les jeunes femmes. Au final, c'est toute la société qui en profitera. Il est clair que j'évoque ici, par exemple, une solution de suppléance pour le Conseil de ville. Ce soir, nous te disons, un grand merci pour ton engagement est ton temps en tant que parlementaire à Bienne. Ton mandat de conseillère de ville prend fin, mais ce n'est pas la fin de ton engagement pour notre société. Merci Myriam!

Moeschler Marie, au nom du Groupe PSR: Chère Myriam, on a toutes et tous fait une moue lorsqu'on a évoqué ton départ en séance de groupe lundi soir. Cela nous rend triste que tu quittes le Conseil de ville. Ta personne est appréciée et à juste titre.

Je me rappelle avoir fait ta connaissance dans le cadre de la grève des femmes en 2019. Myriam Roth, la co-présidente de l'association suisse pour la protection du climat qui a fait aboutir l'initiative nationale sur les glaciers. J'étais admirative et impressionnée. Lors de nos séances et rencontres, j'ai découvert une femme franchement sympa en toi avec qui il fait bon discuter et échanger. Tu es la première à m'avoir parlé d'éco-féminisme. Ouvrir ses horizons, réfléchir plus loin. Tes qualités sont nombreuses et nous les regretterons assurément, mais nous nous réjouissons aussi beaucoup pour toi et les nouvelles perspectives d'une vie avec un peu moins de politique. Dans tous les cas, nous ne te disons qu'un au revoir car ton avenir et tes possibilités de carrière sont encore devant toi. Qui sait, peut-être n'est-ce qu'un « see you soon ».

Le temps m'a manqué, cette semaine, pour faire les choses justes ce soir. Je prolonge ainsi un petit peu le plaisir, et comme on est voisines, tu trouveras demain le petit cadeau du Groupe PSR dans ta boîte aux lettres. Aïe, tu as déjà déménagé mais cela ne change en rien que tu auras une petite attention de notre groupe dans ta nouvelle boîte aux lettres. Merci pour tout Myriam, merci pour ton inconditionnel engagement pour les femmes et le climat.

Koller Levin, Fraktion SP/JUSO: Beim Vorbereiten meiner Rede zu deinem Abschied habe ich mit Erstaunen festgestellt, dass du in deiner Fraktion die amtsälteste Stadträtin bist, die ununterbrochen in den letzten 8 Jahren im Stadtrat Einsitz hatte. Wir sind beide im 2016 in den Stadtrat gewählt worden. Du für die Grünen, ich für die JUSO und im 2017 haben wir zur gleichen Zeit im Stadtrat angefangen. Wir haben uns am Anfang gar nicht gekannt, aber haben beide recht schnell gemerkt, dass wir uns zum Teil für die gleichen Themen interessieren, insbesondere für das Klima. Wir haben in dieser ersten Legislatur bei verschiedenen Projekten recht eng zusammengearbeitet, sei das zum Beispiel beim

Klimareglement oder beim Klimanotstand und haben doch Einiges erreichen können. Du hast es ausserdem geschafft, wie sonst niemand, auf den Vorstössen der JUSO aufzutauchen, weil uns dünkte, die Miriam gehört dazu... Einer dieser Vorstösse, Marie hat es vorher angesprochen, ist eine Motion gewesen für ein öko-feministisches Investitionsprogramm. Und diese Motion haben wir vor vier Jahren überwiesen, aber nie mehr etwas dazu gehört. Vielleicht sollte der Gemeinderat das noch prüfen.

In unserer zweiten Legislatur haben wir einen neuen Schritt gewagt: Wir haben zur gleichen Zeit das Fraktionspräsidium übernommen und unsere Zusammenarbeit ging somit intensiv weiter, insbesondere betreffend die Finanzen. Unsere Zusammenarbeit hat auch bei anderen Themen gut funktioniert wie zum Beispiel im Velo-Bereich.

Ich möchte den Abschied nutzen, um dir für die Zusammenarbeit zu danken, persönlich, aber auch im Namen der ganzen Fraktion. Wir haben die Zusammenarbeit mit dir sehr geschätzt sowie auch die persönlichen Diskussionen, bei denen es nicht immer um die Politik ging. Wir bedauern deinen Rücktritt natürlich sehr, aber können dich auch sehr gut verstehen. Zum Schluss wünschen wir dir alles Gute für die Zukunft und sind froh, dass du weiterhin in irgendeiner Form aktiv sein wirst für die gemeinsamen Ziele und wir dich sicher wiedersehen werden.

Roth Myriam, au nom du Groupe Les Vert·e·s: En fait, je n'ai pas préparé de discours car je ne souhaitais pas prolonger cette soirée. Je pense que ces longues soirées ne vont pas trop me manquer. En effet, on parle vraiment beaucoup pour ne pas dire grand-chose ou dire la même chose plusieurs fois et pendant des heures.

Pour moi, c'est un privilège de pouvoir accéder à un mandat politique et j'espère que vous qui siégez ici en prenez conscience aussi. Il y a beaucoup de personnes qui vivent dans ce pays qui n'auront jamais accès à ce genre de privilège. On en a parlé avant avec Lena car moi, je n'ai jamais pensé que je serais élue. Je me souviendrai toujours de ce moment où je me trouvais au Palais des Congrès avec elle, et elle m'a dit: « Myriam, du bist gewählt ! ». Je n'y croyais pas. J'ai énormément appris surtout sur moi, pendant ces 8 années, où j'ai pu être ici. Comme je l'ai dit au Journal du Jura aussi, ma carrière politique n'est pas terminée, je suis toujours co-présidente de l'association Suisse pour la protection du climat... On va lancer une nouvelle initiative (*rires!*). Je vais continuer aussi à m'investir avec le collectif éco-féministe « La bise » et aussi la Grenouille. Je vais avoir en tout cas pour un certain temps, d'autres formes d'engagement. J'ai aussi un nouvel engagement que vous connaissez, ma fille. D'ailleurs, je ne vais pas pouvoir aller boire un verre après cette séance car elle va certainement m'appeler pour que j'aille la chercher. Un grand merci du fond du cœur à toutes les personnes qui ont toujours été là pour m'écouter, pour soutenir mon engagement. Merci pour les échanges et merci aussi de m'avoir appris que je peux être assise dans la même salle que des personnes qui ne vont jamais voter la même chose que moi et qui ont un autre avis.

Je trouve que c'est très important aussi de se confronter car on apprend beaucoup sur soi et sur les autres mais aussi sur la vie ensemble. On est tous différents et différentes, on a tous des autres manières de voir l'avenir mais on peut tout de même parler ensemble, rester respectueux et respectueuses. Je dois dire que ça, c'est quelque chose que j'aimerais encore vous dire et que je souhaiterais que vous preniez avec vous: Restez vraiment respectueux les uns envers les autres. Ecoutez-vous et prenez le temps de parler et de confronter vos opinions dans le respect.

Il s'agit là de quelque chose qui se perd dans les débats actuels mais qui est tellement importante pour faire de la politique constructive. Pour terminer, j'aimerais vous lire une citation de la féministe Mona Chollet: « Les femmes ont une autre option. Elles peuvent

aspirer à être sages et pas simplement gentilles; à être compétentes, et pas simplement utiles; à être fortes, et pas simplement gracieuses; à avoir de l'ambition pour elles-mêmes en relation avec des hommes et des enfants. ». Merci! (*applaudissements*)

Hamdaoui Mohamed, président du Conseil de ville: Merci pour tout Myriam.

Juste avant de clore cette séance, j'ai une communication importante à faire. Si d'aventure, le 1er juin, un miracle se produit et que le FC Bienne gagne la Coupe de Suisse, je fais la promesse que je viendrai à la prochaine séance avec les cheveux teints en rouge. Je vous souhaite à toutes et tous une bonne soirée.

22. Nouvelles interventions

- 20250144 Dringliche überparteiliche Interpellation, Clauss Susanne, Fraktion SP/JUSO, Schultz Moema, Fraktion PSR, Weber Philippe, Faktion Grüne** **PRA**
Verwüstung auf Staatskosten
- Interpellation interpartis urgente, Clauss Susanne, Groupe PS/JS, Schultz Moema, Groupe PSR, Weber Philippe, Groupe Les Vert-e-s** **MAI**
Dévastation aux frais de l'État
- 20250145 Überparteiliche Motion, Rüber Stefan, Fraktion Grüne, Schlup-Eigenmann Katharina, GLP, Clauss Susanne, SP, Moeschler Marie, PSR, Urweider Vera, Fraktion Zukunft Biel / Mitte, Heiniger Peter, PdA** **FID**
Bieler Landwirtschaftsflächen ohne Pestizide
- Motion interpartis, Rüber Stefan, Groupe Les Vert-e-s, Schlup-Eigenmann Katharina, PVL, Clauss Susanne, PS, Moeschler Marie, PSR, Urweider Vera, Groupe Avenir Bienne/Centre, Heiniger Peter, POP** **DFI**
Les surfaces agricoles de la Ville de Bienne sans pesticides
- 20250146 Motion, Groupement des femmes parlementaires, Schultz Moema, PSR, Tonon Ariane, Grüne, Michel Tamara, GLP, Urweider Vera, hors partis, Varrin Océane, PRR, Augsburger-Brom Dana, Fraktionslos, Ryser Siri, SP** **DSS**
Präventions- und Sensibilisierungsmassnahmen gegen sexualisierte Gewalt im öffentlichen Raum Biel agit
- Motion , Groupement des femmes parlementaires, Schultz Moema, PSR, Tonon Ariane, Les Vert-e-s, Michel Tamara, GLP, Urweider Vera, hors partis, Varrin Océane, PRR, Augsburger-Brom Dana, hors parti, Ryser Siri, PS** **ASS**
Mesures de prévention et de sensibilisation contre la violence à caractère sexuel dans l'espace public, Biel agit

20250147	Überparteiliches Postulat, Lehmann Caroline, GLP, Schlup-Eigenmann Katharina, GLP, Urweider Vera, hors partis, Kilezi Ruth, PSR, Meier Julian, SP, Augsburger-Brom Dana, Fraktionslos, Heiniger Peter, PdA	PRA
	Vision Biel 2050 - Eine zukunftsgerichtete Stadtentwicklung unter Einbezug der Bevölkerung	
	Postulat interpartis, Lehmann Caroline, PVL, Schlup-Eigenmann Katharina, PVL, Urweider Vera, hors partis, Kilezi Ruth, PSR, Meier Julian, PS, Augsburger-Brom Dana, hors parti, Heiniger Peter, POP	MAI
	Vision Bienne 2050 – Un développement urbain tourné vers l’avenir avec la participation de la population	
20250148	Postulat, Maurer Stefan, SVP	DSS
	Kriminalität in der Stadt Biel	
	Postulat , Maurer Stefan, UDC	ASS
	Criminalité à Bienne	
20250149	Postulat, Rodriguez Ugolini Julian, Fraktion SP/JUSO, Koller Levin, Fraktion SP/JUSO	FID
	Ein Wohnbaustrategie im Interesse der Bieler Bevölkerung	
	Postulat , Rodriguez Ugolini Julian, Groupe PS/JS, Koller Levin, Groupe PS/JS	DFI
	Une stratégie en matière de construction de logements dans l’intérêt de la population biennoise	
20250150	Postulat, Schiess Christophe, Fraktion Grüne, Bord Pascal, Fraktion PRR	BEU
	Sanierung der Neptunbrücke	
	Postulat , Schiess Christophe, Groupe Les Vert-e-s, Bord Pascal, Groupe PRR	TEE
	Assainissement du pont Neptune	

20250151	Überparteiliches Postulat, Bord Pascal, PRR, Sutter Andreas, FDP, Benz Raphael, hors parti, Schiess Christophe, Grüne, Schlup-Eigenmann Katharina, GLP, Roquet Hervé, PSR	PRA
	Keine sprachliche Diskriminierung bei öffentlichen Beschaffungen der Stadt	
	Postulat interpartis, Bord Pascal, PRR, Sutter Andreas, FDP, Benz Raphael, hors parti, Schiess Christophe, Les Vert·e·s, Schlup-Eigenmann Katharina, PVL, Roquet Hervé, PSR	MAI
	Pas de discrimination linguistique dans les marchés publics de la Ville	
20250152	Postulat, Müller Lukas, EDU	FID
	Erneuern von Aufenthaltsbewilligungen an eine automatisierte Softwärelösung delegieren	
	Postulat , Müller Lukas, UDF	DFI
	Déléguer le renouvellement des permis de séjour à un logiciel automatisé	
20250153	Postulat, Müller Lukas, EDU	FID
	Schocksteuersenkung in Biel (Make Biel/Bienne Great Again)	
	Postulat , Müller Lukas, UDF	DFI
	Réduction choc des impôts à Bienne (Make Biel/Bienne Great Again)	
20250154	Postulat, Müller Lukas, EDU	FID
	Verkauf des Kongresshauses zur Haushaltssanierung	
	Postulat , Müller Lukas, UDF	DFI
	Vendre le Palais des Congrès pour assainir les finances	
20250155	Postulat, Müller Lukas, EDU	
	Ersetzen der AHV-Beratungsstelle durch eine Softwärelösung	
	Postulat , Müller Lukas, UDF	DFI
	Remplacer l'agence AVS par une solution logicielle	

20250156	Postulat, Müller Lukas, EDU Haushaltssanierung bei Beratungsstellen	FID
	Postulat , Müller Lukas, UDF Assainissement des finances des centres de conseil	DFI
20250157	Postulat, Müller Lukas, EDU Das Ausstellen und Erneuern von Parkkarten soll eine Softwärelösung übernehmen	FID
	Postulat , Müller Lukas, UDF Une solution logicielle doit prendre en charge l'émission et le renouvellement des cartes de stationnement	DFI
20250158	Postulat, Müller Lukas, EDU Fruchtbäume und Trinkwasserbrunnen	BEU
	Postulat , Müller Lukas, UDF Arbres fruitiers et fontaines d'eau potable	TEE
20250159	Postulat, Müller Lukas, EDU Aberkennung des Kulturpreises (Schutz der Institutionen vor Antisemitismus)	BKS
	Postulat , Müller Lukas, UDF Retrait du Prix de la culture (protection des institutions contre l'antisémitisme)	FCS
20250160	Interpellation, Maurer Stefan, SVP Arthur-Villard-Promenade	BEU
	Interpellation , Maurer Stefan, UDC Promenade Arthur-Villard	TEE
20250161	Interpellation, De Lorenzo Bryan, Fraktion SVP Bieler Sozialdienst: kontrollierte und angepasste Ausgaben für mehr Solidarität	DSS
	Interpellation , De Lorenzo Bryan, Groupe UDC Services sociaux biennois; vers des dépenses maîtrisées et ajustées pour la solidarité renforcée	ASS

20250162	Interpellation, Weber Philippe, Grüne	BKS
	Grundsätze einer gesunden und nachhaltigen Ernährung in den Bieler Schulen umsetzen	
	Interpellation , Weber Philippe, Les Vert·e·s	FCS
	Appliquer les principes d'une alimentation saine et durable dans les écoles biennoises	
20250163	Interpellation, Maurer Stefan, SVP	DSS
	Kriminalität in der Stadt Biel	
	Interpellation , Maurer Stefan, UDC	ASS
	Criminalité à Bienne	
20250164	Interpellation, Schneider Sandra, Fraktion SVP	BEU
	Bevölkerungsschutz in Biel/Bienne: Wann wird der Führungsstandort Sahligut endlich realisiert?	
	Interpellation , Schneider Sandra, Groupe UDC	TEE
	Protection de la population à Bienne : quand le poste de commandement du Sahligut sera-t-il enfin réalisé ?	
20250165	Interpellation, Rodriguez Ugolini Julian, SP, Koller Levin, SP	FID
	Parzellen zwischen Gerbergasse und Jurastrasse (Ablassmatte) : Potenziel für gemeinnützigen Wohnungsbau?	
	Interpellation , Rodriguez Ugolini Julian, PS, Koller Levin, PS	DFI
	Parcelles entre la rue des Tanneurs et la rue du Jura (terrain en friche) : Potentiel pour la construction de logements d'utilité publique ?	

Fin de la séance / Schluss der Sitzung: heures / Uhr

Le président du Conseil de ville / Der Stadtratspräsident :

Mohamed Hamdaoui

Le secrétaire général du secrétariat parlementaire /
Der Generalsekretär des Parlamentssekretariats:

Omar El Mohib

Protokoll:

Rita Flückiger

Nathalie Scheurer

Procès-verbal:

Floriane Pinto Bernardino